

PER
A-799
BANQ

Q
R
A
ARCHITECTURE-QUÉBEC

*L'imaginaire
de l'enfant
l'imaginaire
de l'architecte*

145
NOVEMBRE 2008

Selon vos inspirations, elle peut être:



crème



cobalt



lime



rouge

Selon nos valeurs, toujours verte.



Les fenêtres Concerto sont conçues pour offrir le meilleur rendement énergétique de l'industrie. Concerto, votre choix éconergétique.

www.fenetresconcerto.ca



CNCERTO
La fenêtre tout PVC

Le sommaire

3

ÉDITORIAL

Un peu d'histoire

PIERRE BOYER-MERCIER

4

Imaginaire de l'enfant, imaginaire de l'architecte

DIDIER HEINTZ

6

Le CPE Origami

MAGGY APOLLON

8

Le CPE Vanier

JULIEN VALADE

10

Le CPE La porte ouverte

JULIEN VALADE

14

La crèche Dagorno

EMMANUELLE COLBOC

18

Le CPE Cœurs-de-l'Île

PIERRE MORENCY

20

La crèche des Récollets

FRÉDÉRIC BOREL

24

Un exemple de développement durable à partir d'un programme type

NAVIR : DIDIER HEINTZ, MARIE HÉLÈNE PHAM, NAOIELLE BENHAMADI, RÉGINE LOUISET ET ÉMILE MORINIÈRE

30

Du jardin ordinaire aux paysages de l'enfance

JONATHAN CHA

36

Viens jouer dehors

ANDRÉ ÉMOND

38

Enrichir l'expérience des enfants dans les aires de jeu

CHARLOTTE GAUDETTE

42

Jodoin Lamarre Pratte et Associés, architectes, 50 ans : 1958-2008

44

Guy Gérin-Lajoie, architecte

PIERRE BOYER-MERCIER

Éditeur : PIERRE BOYER-MERCIER

Membres fondateurs de la revue : PIERRE BOYER-MERCIER, PIERRE BEAUPRÉ, JEAN-LOUIS ROBILLARD ET JEAN-H. MERCIER

Comité de rédaction : PIERRE BOYER-MERCIER, RÉDACTEUR EN CHEF ;

CARLO CARBONE, MARC PAPE, PATRICK MORAND, STEPHAN KOWAL, CATHERINE SZACKA ET JONATHAN CHA.

Production graphique : COPILIA DESIGN INC. / Directeur artistique : JEAN-H. MERCIER

Représentants publicitaires (Sales Representatives) : SYLVIE LAUZON ET ASSOCIÉS.

Montréal : 32, de Matagami, Blainville, Québec, J7B 1W2 / Téléphone : (514) 747-0047 / Télécopieur : (450) 434-0051 / Sans frais (Toll Free) : 1-888-547-0047.

La revue ARQ est distribuée à tous les membres et stagiaires de L'ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC, aux membres de L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES DESIGNERS D'INTÉRIEUR DU QUÉBEC et aux étudiants en architecture au Québec.
 Dépôt légal : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC et BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA. ISSN: 1203-1488.

© COPILIA DESIGN INC. : Les articles qui paraissent dans ARQ sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Envois de publications canadiennes : contrat de vente #40037429.

ARQ est publiée quatre fois l'an par COPILIA DESIGN INC.

Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement doivent être adressés à : COPILIA DESIGN INC., 21760, 4^e avenue, Saint-Georges, Québec, G5Y 5B8.

Téléphone pour la rédaction : (514) 343-6276, pour l'administration et la production : (418) 228-2269.

Abonnement au Canada (taxes comprises) : 1 an (4 numéros) : 36,12 \$ et 56,44 \$ pour les institutions et les gouvernements. Abonnement USA 1 an : 50,00 \$. Abonnement autres pays : 60,00 \$.

ARQ est indexée dans «Repères».

Elle couvre tout le voisinage avec style.



 **Hanson**
Le reflet d'une brique^{MC}

HANSONBRICK.COM
1.800.263.6229

Un peu d'histoire *

PIERRE BOYER-MERCIER

Les toutes premières formes d'accueil de l'enfance sont apparues au XIX^e siècle en Europe, au moment de la révolution industrielle, pour permettre aux femmes de travailler dans les usines. À cette époque lorsque la famille ne pouvait s'offrir les services d'une nourrice, l'enfant était souvent abandonné ou recueilli à l'hôpital où il était gardé dans une «salle d'asile». Là l'enfant était soumis à un rigoureux contrôle sanitaire visant à freiner la propagation d'épidémies qui sévissaient particulièrement dans les milieux défavorisés. Hygiène, surveillance et alimentation deviennent alors les principaux critères régissant tous les secteurs réservés aux jeunes enfants qui étaient considérés ni plus ni moins comme des «tubes digestifs».

Ce n'est qu'au début du XX^e siècle que plusieurs professionnels, médecins, psychologues et pédagogues se sont penchés sur la condition des enfants pour les libérer du carcan hygiéniste. Les recherches de Piaget, Séguin, Dewey, Itard, Winnicott, pour ne nommer que ceux-là, ont inspiré plusieurs réformateurs des lieux de garde, notamment Maria Montessori et Alexander Sutherland Neill dont les points de vue étaient diamétralement opposés. Pour Maria Montessori, une femme médecin italienne qui a consacré sa vie au service des enfants, l'importance de leur procurer du matériel de nature didactique, du mobilier à leur taille et de leur permettre de développer leur intelligence par des travaux manuels est devenue partie intégrante de sa méthode pédagogique qui est encore pratiquée aujourd'hui dans plusieurs pays. Son antagoniste, le pédagogue Neill qui lui reprochait son scientisme, a fondé de son côté la célèbre école de Summerhill (libres enfants de Summerhill) où les enfants, soustraits de la volonté des adultes, jouissaient de l'entière liberté de choix dans leurs activités quotidiennes. Deux extrêmes à l'intérieur desquels naviguent aujourd'hui plusieurs programmes pédagogiques.

Au Québec, ce n'est qu'au moment de la Révolution tranquille des années 1960 que les femmes ont commencé à revendiquer des garderies publiques gratuites. L'ouverture d'esprit de la société québécoise à l'égard du couple et de la famille a permis aux femmes de se défaire peu à peu du sentiment de culpabilité qu'elles entretenaient en renonçant à certaines «obligations» familiales. Mais les choses ont bien évolué depuis que la maman et le voisinage prenaient les enfants en charge, depuis le temps où les enfants «allaient jouer dehors» et qu'ils établissaient eux-mêmes leurs repaires et leurs limites territoriales. Aujourd'hui la société les a pris en charge et les a pratiquement isolés des contacts sociaux et naturels dont ils bénéficiaient jadis. En très bas âge, ils sont «placés en garde» dans un environnement où leur imaginaire est confronté à celui qu'a fabriqué un architecte, un designer ou un architecte paysagiste. Combien, parmi ces professionnels, se sont attardés à comprendre les relations interactives entre l'enfant et l'espace, entre l'enfant et les objets de son entourage et entre l'enfant et un paysage artificiel? Chacun y va de sa théorie, de sa vision et, devant autant d'opinions diverses, il n'est pas toujours facile de séparer le bon grain de l'ivraie. Toutes les garderies présentées dans ce numéro ont tout de même un bon point commun : chaque projet, à sa façon, démontre l'intérêt réel que portent les architectes et les architectes paysagistes à créer pour les enfants des espaces d'éveil souvent magiques.

N.D.L.R. Nous avons bénéficié, pour la rédaction de ce numéro, de la collaboration de trois réputés architectes français basés à Paris soit Emmanuelle Colboc, Frédéric Borel ainsi que Didier Heintz qui dirige l'équipe NAVIR. NAVIR-Enfants-Adultes-Environnement est une association qui mène depuis une vingtaine d'années une réflexion sur la relation de l'enfant à l'espace et sur les interactions enfants-adultes-environnement, notamment dans les établissements d'accueil de la petite enfance à travers différentes activités : la recherche appliquée, la formation, l'édition (films et publications), la programmation et la maîtrise d'œuvre. NAVIR est composé d'une équipe pluridisciplinaire composée de 5 architectes, d'une coloriste décoratrice, d'une secrétaire spécialisée en communication et d'une équipe de professionnels qui travaille ponctuellement dans une démarche participative sur l'ensemble des projets : architectes, psychologues, psychomotriciens, ethnologues, professionnels de la petite enfance et parents. C'est vers la fin des années 1970 que cette association fut créée à Paris sur l'initiative de Jean Epstein, Christine Gaillet et Didier Heintz. Faire correspondre l'imaginaire des architectes avec l'imaginaire des enfants, créer un lien entre concepteur et parents et entre le projet d'espace et le projet pédagogique se trouvaient parmi les objectifs prioritaires de cette association. En 2000 NAVIR-Enfants-Adulte-Environnement éditait un important ouvrage *Les normes en question*, ouvrage qui fait le point sur toutes les normes liées à l'espace des lieux d'accueil et qui devint un ouvrage de référence pour le monde de la petite enfance en France. Le groupe est maintenant reconnu pour son expertise en programmation et travaille présentement à mettre au point un concept de crèche bioclimatique.

* Les informations à caractère historique ont été tirées des sources suivantes: paragraphe 1 et 2 «Les temps de l'enfance et leurs espaces» NAVIR. Paragraphe 3 : site du ministère de la famille et des aînés, Québec.

Imaginaire de l'enfant, imaginaire de l'architecte

DIDIER HEINTZ, COFONDATEUR DE L'ASSOCIATION NAVIR

Il y a quelques mois on m'a proposé en tant qu'architecte de réaliser une crèche, et pour cela on m'a donné un programme, sorte de gros pavé de près de 100 pages contenant m'a-t-on dit l'ensemble des données et des contraintes à appliquer. Il me semblait pourtant que, moi architecte, j'étais capable de m'attaquer à n'importe quel projet, et notamment, une crèche ne me semblait pas particulièrement difficile à concevoir. C'était un domaine que je connaissais bien me semblait-il, car ma fille il y a 20 ans avait été dans une crèche collective. C'était un bâtiment relativement simple, avec trois sections : petits, moyens, grands, chacune disposant de deux grandes salles bien claires, d'une salle de bain spacieuse, et d'un grand vestiaire.

Bien sûr il ne fallait pas reproduire ce qui avait été fait à cette époque : il faudrait moderniser tout cela avec des volumes architecturaux plus actuels, palier à certains défauts, tel l'acoustique ou les sorties vers le jardin ; alors le programme ne me donnerait que quelques informations supplémentaires : surfaces des locaux demandés, nombre de parkings, règlements techniques, les données urbanistiques et les exigences spécifiques...

Pour réaliser un tel projet, il me semblait nécessaire, en premier lieu, de vérifier si les surfaces demandées pour le bâtiment, les parkings et le jardin entraient bien dans le terrain. Ce qui m'étonnait surtout dans le programme, c'était la place donnée aux parents : salle des parents, hall d'information et d'exposition, et puis les bureaux : pour la directrice, le médecin, les éducatrices, la psychologue... La cuisine avec son circuit propre et sale ; ça je le connaissais bien... les salles du personnel... le jardin.

Ce programme me fascine, j'essaye de mettre en forme ces espaces et leurs liaisons, et dans ma tête et sous mon crayon je sens qu'un premier projet se met en place ; des formes naissent, des volumes... des matériaux et des couleurs. Ce bâtiment il faut également l'harmoniser avec l'extérieur, son environnement immédiat, choisir l'entrée... les services, de quel côté mettre le jardin ? Je butte très vite sur un problème : que ce soit pour les couches, pour la cuisine ou la lingerie, il est demandé de séparer les circuits propres et les circuits sales : ce n'est pas facile.

Pourtant, maintenant, j'ai à peu près résolu tous mes problèmes fonctionnels, mes surfaces et mes circuits ; mes volumes commencent à me satisfaire, alors je reprends mon programme pour voir si j'ai bien respecté le cahier des charges ; oui, c'est bien cela, ça colle, mais je ne sais pas pourquoi ce projet semble manquer de quelque chose : mes volumes sont-ils trop rigides ? L'échelle donnée à ce bâtiment est-elle juste ? Ma future construction sera-t-elle à l'échelle des enfants, ou des adultes ? J'avais bien compris qu'il fallait donner de l'importance à la place des adultes, alors cette échelle ne devait-elle pas être double ? Dans le fond ai-je donné assez de place à l'enfant ? Je reprends à nouveau mon programme, oui tout y est, les surfaces sont bonnes, les liaisons aussi... C'est alors que je me rends compte que je n'avais pas lu toute une partie, celle concernant l'enfant et son évolution, texte que j'avais jugé trop « pédagogique », peu intéressant pour mon projet et pour un architecte. Et pourtant je me rends compte maintenant que cette partie du programme est capitale : il s'agissait de la relation de l'enfant à l'espace, et au fur et à mesure de ma lecture je suis de plus en plus passionné : pour l'enfant il y aurait 4 qualités de l'espace.

Une qualité sensorielle qui concerne essentiellement les matériaux, mais aussi le traitement de la lumière, du chauffage, de la ventilation et de l'acoustique. C'est faire une architecture du mouvement, une architecture tactile. Quels matériaux mettrons-nous en œuvre ? Quelle orientation donnerons-nous au bâtiment, par rapport à la chaleur du soleil, des ombres, de la vue. Ici plus que dans tout autre bâtiment l'ambiance sonore sera primordiale. Je vois alors devant moi, comme dans un rêve ma fille quand elle était toute petite, toucher à tout, mettre chaque objet dans sa bouche, se vautrer dans des coussins, créer un jeu entre l'ombre et la lumière...

Des qualités symboliques : ce sera la part de l'imaginaire des enfants qui leur permettra d'entrer dans un monde qui leur est spécifique : Une simple plate-forme en hauteur, pourra devenir arbre à grimper, montagne, lieu où on pourra se confronter avec d'autres, être tout simplement là, en haut, plus haut que les autres, plus haut que tout, dans le ciel, dans une tour, dominer !


L'espace symbolique ce sera aussi tous ces coins où les enfants pourront jouer aux jeux d'imitation que nous connaissons tous ! Mais pour que ces jeux soient encore plus complets, ne serait-il pas judicieux que les volumes et l'architecture toute entière y participent : Maison ou volume pour tout ce qui est cuisine de poupée et repas, grottes et jeu de regard pour le coin lecture, routes et garages pour les voitures. Alors je me souviens à nouveau de ma petite fille qui s'était assise dans une grande caisse en carton, qui faisait semblant de tenir un volant, et qui criait « brrom, brrom... » pour faire marcher la voiture dans laquelle elle était assise.

La qualité relationnelle : cette qualité de l'espace concerne avant tout la disposition des lieux, la mise en œuvre architecturale du regard, du haut et du bas et de la place réciproque des adultes et des enfants ; des enfants entre eux. Le jeu de l'enfant devient aussi jeu et activité avec l'adulte, peinture, jeux d'eau, motricité ou lecture... Dans chaque lieu d'accueil ces relations devraient être réfléchies, étudiées et mises en forme au moment de sa conception architecturale : être ou ne pas être sous le regard des adultes et des autres enfants, faire ou ne pas faire avec eux... Relations entre les parents et les éducateurs qui induisent des comportements auprès des enfants. C'est aussi donner à travers le lieu la possibilité aux parents de parler... de se parler, de rencontrer d'autres parents et des éducateurs, d'être avec eux tout en étant près des enfants, des tout-petits, d'être vu ou non, les enfants pouvant se cacher, ou bien au contraire se faire voir. Nous adultes, nous avons tous de telles relations avec les enfants : relations du regard avec le bébé, jeu du « fort und da »

Des qualités psychomotrices : C'est le monde du mouvement, celui qui est primordial à mettre en œuvre pour nous les architectes. Un enfant bouge, court, saute, se déplace, tout d'abord couché sur le dos, se retourne, grimpe à quatre pattes, puis debout, marche avec hésitation, jambes et démarche maladroites, qui s'affirment de plus en plus. C'est lui permettre de se redresser grâce à des appuis, puis de courir, monter, descendre. Tout cela ce sont nos espaces qui devront le permettre, et cet enfant qui évolue dans son corps, dans ses mouvements, dans ses postures et dans sa compréhension du monde, devra pouvoir le faire dans une architecture continuellement modulable, elle-même en mouvement.

Alors j'ai repris mon esquisse, oui tout cela n'y était pas, mes grandes pièces carrées ne permettaient pas la création de ces coins, de ces regards, de ces estrades, mes grandes baies vitrées ne permettraient jamais des jeux de lumière... pourquoi ne pas faire des formes rondes à certains endroits, des espaces sombres, d'autres clairs, faire de petites marches, des lits déjà incorporés dans l'architecture... Un monde formel tout nouveau s'offrait à moi !

Je compris alors ce que signifiait cette petite phrase, « un lieu d'accueil n'est pas seulement un lieu pour les enfants, c'est aussi celui des parents, du personnel », mais c'était aussi le mien : c'est l'imagination de l'architecte qui devra faire écho à l'imagination et au vécu des enfants, au besoin des parents, au projet pédagogique du personnel, mais c'est aussi l'imaginaire des enfants qui se fera écho de l'imaginaire de l'architecte.



Si vous pensez que cette structure
semble « verte », attendez de voir
ce qu'elle cache



www.vicwest.com

Résidentiel

Commercial

Industriel

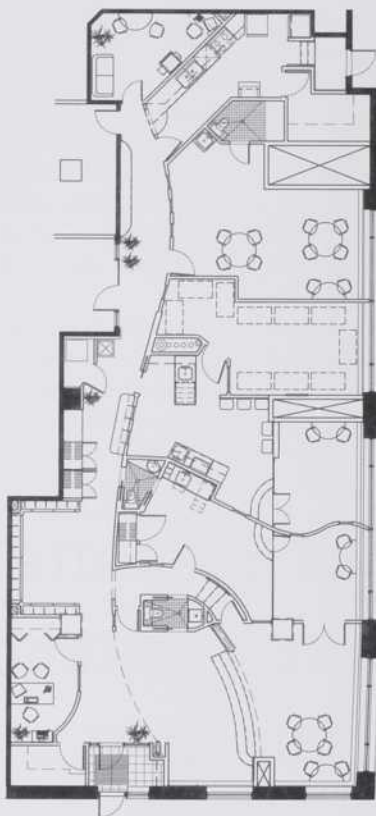
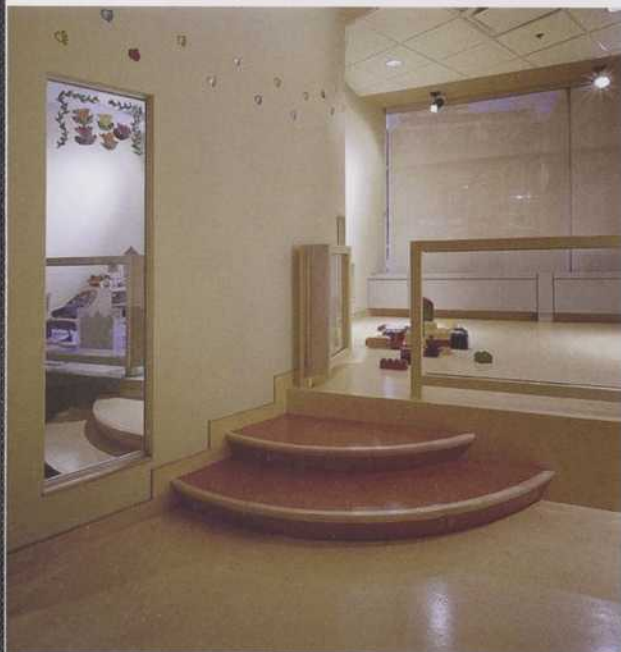
Agricole

Si vous devez atteindre la certification LEED®, Vicwest a les produits et les équipes techniques qu'il vous faut pour relever le défi des conceptions de bâtiments durables les plus audacieuses. Pour une gamme étendue de produits de construction métalliques et un service de qualité que vous ne trouverez nulle part ailleurs, visitez-nous en ligne. Vicwest : la solution pour une enveloppe de bâtiment certifiée LEED®.

Colombie-Britannique | Alberta | Saskatchewan | Manitoba | Ontario | Québec | Provinces de l'Atlantique

Le CPE Origami

MAGGY APOLLON, ARCHITECTE



C'est avec le défi d'aménager des espaces de vie fonctionnels sécuritaires et stimulants que la maison Domtar a réservé un espace au rez-de-chaussée de son bâtiment pour installer un centre de la petite enfance. Une quarantaine d'enfants de 3 mois à 5 ans sont donc venus agrandir la famille de cette société.

La proximité du «jardin d'arbres» qui se trouve directement devant l'édifice existant, véritable oasis en plein cœur du centre-ville, représente une opportunité unique de dialogue entre l'intérieur de la garderie et les éléments extérieurs de l'implantation tels les arbres, les arbustes, les sentiers et une sculpture de bronze représentant un attroupement d'ours en pleine démonstration de leur joie de vivre. Un rappel de ces éléments trouve son écho à l'intérieur du bâtiment grâce à l'utilisation de jeux de textures et de couleurs, d'effets d'ombres et de lumière et d'alternances de composantes opaques et transparentes.

L'ambiance générale du CPE Origami suscitée par des murs courbes et des vues inusitées se veut un espace aménagé pour le plaisir des sens et un lieu de création et de partage où les enfants peuvent exhiber leurs habiletés artistiques au moyen de dispositifs d'exposition mis à leur usage.

Une palette de couleurs saisonnières crée des microclimats pour l'accueil des différents groupes d'âges : des teintes apaisantes de verts pour les bébés qui amorcent le printemps de leur développement et qui sont tout autant propices au calme et à la sérénité des éducatrices, des teintes estivales de jaunes pour les trotteurs (18 mois) au moment de leur premières expériences de socialisation et de découverte de leur environnement, des teintes automnales d'orangés pour les enfants de 3 ans dans des espaces joyeux destinés aux jeux et à la motricité et enfin des espaces aux nuances hivernales de bleus pour les 4 à 5 ans qui préparent leur entrée dans le monde des grands : l'école. Dans cet espace de vie plus calme et propice à la réflexion, ils pourront débiter leur apprentissage de la discipline.




ALUMILEX

Systemes architecturaux. Portes et fenêtres aluminium-bois
Architectural Systems. Aluminum-wood Door and Windows

3425, boulevard Industriel, Montréal (Québec) H1H 5N9
514.955.4135 - 1.866.955.4135 - www.alumilex.com





Produits métalliques émergents
de Vicwest pour la construction de
bâtiments éconergétiques



www.vicwest.com

Résidentiel

Commercial

Industriel

Agricole

Si vous devez atteindre la certification LEED®, Vicwest a les produits et les équipes techniques qu'il vous faut pour relever le défi des conceptions de bâtiments durables les plus audacieuses. Pour une gamme étendue de produits de construction métalliques et un service de qualité que vous ne trouverez nulle part ailleurs, visitez-nous en ligne. Vicwest : la solution pour une enveloppe de bâtiment certifiée LEED®.

Colombie-Britannique

Alberta

Saskatchewan

Manitoba

Ontario

Québec

Provinces de l'Atlantique

Le CPE Vanier

JULIEN VALADE, ARCHITECTE

Le CPE Vanier s'implante au cœur d'un grand parc où sont situés le terrain de sport du CÉGEP du même nom, le jardin d'une congrégation religieuse voisine et le stationnement de l'institution.

En forme de fer de lance aux ébarbures prononcées, le site présente plusieurs contraintes qui deviendront déterminantes lors de la configuration du bâtiment dont un chemin d'accès au CÉGEP bordé d'arbres matures qui forment procession depuis le chemin de la Côte-Vertu et qui termine sa course sur un gigantesque orme, une courbure naturelle du lieu et la forme longiligne de sa surface.

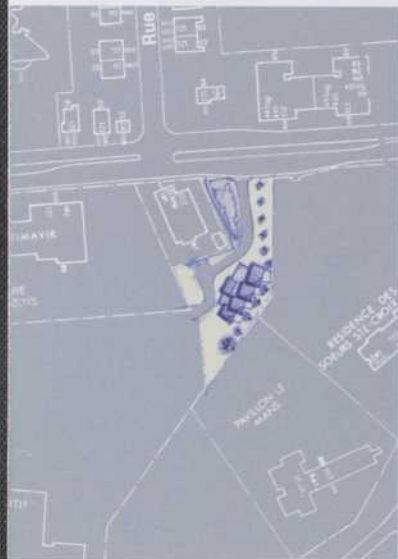
Le parti architectural

Le CPE Vanier prend la forme d'un bâtiment-village dans une allégorie de bourgade. Il se love autour de sa circulation interne, figure du chemin de village, et exprime par sa volumétrie et ses matériaux de parement les différentes fonctions de cette communauté. Ses nombreuses ouvertures lui permettent en outre une relation privilégiée avec le parc qui en devient l'extension.

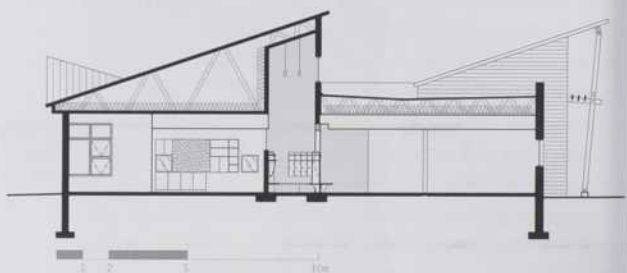
Trois entrées sur les façades ouest, nord et sud donnent accès à la circulation interne de la garderie qui traverse la communauté du nord au sud tout en partageant les fonctions institutionnelles (bureaux, services, cuisine) situées dans une barre orthogonale, des aires de jeux formant des maisons distinctes qui, elles, sont désaxées selon le tracé des arbres. L'entrée principale de la garderie mène directement au cœur du bâtiment créant ainsi, au droit de la rue, un carrefour de rencontres pour les parents, les enfants, les éducatrices et la direction. L'accès à une place publique se fait à partir de ce carrefour. Cette grande salle polyvalente à plafond «cathédrale» se prête à de multiples usages selon le cas : salle de motricité, salle de réunions pour les assemblées générales, salle de fêtes, salle de spectacles, etc.

Les coins-vestiaires directement rattachés à la circulation principale sont rythmés par un axe structural en bois d'œuvre et sont éclairés par une lumière zénithale. Des bancs de forme ovale arrimés à la charpente sont disposés devant des fenêtres ou des meurtrières de façon à permettre aux enfants d'avoir une perspective sur les aires de jeux dès leur arrivée.

Chacune des cours-vestiaires donne accès aux maisons-aires de jeux qui s'ouvrent toutes directement vers l'extérieur. Chaque maison-aire de jeux s'articule autour d'un bloc de services (W.-C., tables à langer, etc.) dont la position péninsulaire découpe l'espace principal en sous-espaces aménagés par les pédagogues en coins thématiques. Chaque espace offre une variété d'ambiances et de lieux : secs-humides, actifs-passifs. Des coins paisibles avec vue sur les arbres sont prévus dans chacun des locaux. Le découpage du plan privilégie l'entrée de la lumière naturelle tout en favorisant la conservation des arbres existants qui accompagnent chacun des jardins. Depuis ces cours-jardins les enfants ont accès à une immense cour à la fois ouverte sur le ciel et protégée par la frondaison des arbres et du vieil orme. À l'extérieur, les maisons-aires de jeux se distinguent par des volumes en saillie coiffés de toits en pente.



1. Street «Corridor»
2. «Carrefour» Meeting Place
3. Public place - Multifonctionnal room
Institutional Bar
4. Office Kitchen
5. Office
6. Educators Office
7. Courtyard Cloakroom (light well)
8. Houses - Playroom
9. Gardens





Une métamorphose de
beauté et d'excellence



www.vicwest.com

Résidentiel

Commercial

Industriel

Agricole

Si vous devez atteindre la certification LEED®, Vicwest a les produits et les équipes techniques qu'il vous faut pour relever le défi des conceptions de bâtiments durables les plus audacieuses. Pour une gamme étendue de produits de construction métalliques et un service de qualité que vous ne trouverez nulle part ailleurs, visitez-nous en ligne.

**LEED®
OR**

Félicitations à MacDonald Zuberec Ensslen Architects Inc. de St. Catharines (Ontario) qui a obtenu la certification LEED® OR pour ce projet.



Colombie-Britannique | Alberta | Saskatchewan | Manitoba | Ontario | Québec | Provinces de l'Atlantique

Le CPE La porte ouverte

JULIEN VALADE ARCHITECTE

Le concept architectural

Comme pour la plupart des CPE conçus par notre agence, nous avons l'intention de créer un modèle/prototype. Le jardin de l'enfance n'est pas un fait nouveau au Québec mais sa prolifération depuis les dix dernières années (un réseau de 200 000 places) nous incite à une certaine réflexion sur ce bâtiment qui représente pour les enfants un trait d'union entre la maison et l'école primaire.

Les échéanciers serrés, les budgets de plus en plus minces et le confortable a priori de vouloir recréer la maison de banlieue nous ont souvent conduit vers des solutions peu novatrices. Nous nous sommes donc volontairement écartés des propositions pastiches de petits châteaux à la Disney et des gros bungalows banlieusards. Pour nous la garderie n'est pas un substitut à l'espace familial mais un espace de vie et d'apprentissage pour les tout-petits. Ainsi l'architecture doit offrir, entre autres, des dispositifs spatiaux et des traitements de surfaces grâce à des matériaux et des couleurs qui stimulent l'imagination des enfants.

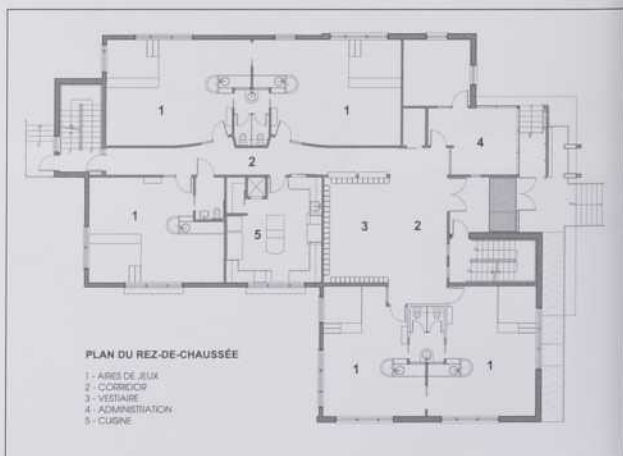
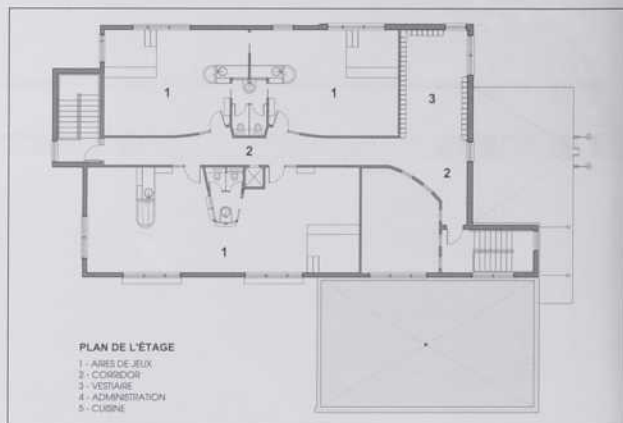
Le contexte

Le CPE La Porte Ouverte reçoit 80 enfants dans ses locaux. Il a été construit dans le but d'offrir des espaces mieux structurés pour l'organisation Ressources de services de garde en milieu familial qui compte 250 places et pour abriter les bureaux administratifs de ce service.

L'emplacement du bâtiment est stratégiquement placé entre la zone commerciale de la rue Sherbrooke au nord et la zone résidentielle voisine, au sud, de nature pavillonnaire. Le bâtiment lui-même s'articule en deux parties qui sont ouvertes sur un vaste atrium intérieur de deux étages. Le côté nord de la garderie adjacent à la zone commerciale, et de facture plus institutionnelle, est enveloppé d'une brique d'argile tandis que le côté sud, en clin de cèdre naturel et de couleur contrastante, encadre une cour anglaise qui invite la lumière naturelle à pénétrer le bâtiment jusqu'à la salle polyvalente et les bureaux situés en sous-sol. Cette ouverture du côté sud permet du même coup d'éclairer généreusement les aires de jeux qui pivotent autour de l'atrium. Seuls des brise-soleil tempèrent les gains énergétiques de la saison estivale.

L'entrée principale de la garderie est située de façon à attirer les enfants, dès leur arrivée, vers cet atrium sur lequel elle s'ouvre et d'où ils peuvent au moyen de percées visuelles de fenêtres d'observation et diverses meurtrières avoir un aperçu de l'ensemble des pièces.

Tout en tenant compte des besoins de confort et des critères ergonomiques propres aux éducateurs et aux parents, les principes de base qui ont guidé la genèse de la garderie s'adressent en tout premier lieu aux enfants : le bâtiment est pourvu de nombreuses percées visuelles, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, placées à la hauteur des enfants, les espaces de jeux sont modulés de façon à faciliter leur appropriation, des plates-formes surélevées créent des « coins tranquilles » et un mobilier adapté occupent ces espaces pourvus d'un éclairage modulable, de matériaux invitants et de traitements acoustiques appropriés.







FAITES UN GRAND PAS
POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE
AVEC LES REVÊTEMENTS DE SOL GERFLOR

ENTIÈREMENT RECYCLABLES • TENEUR ACCRUE EN MATIÈRES RECYCLÉES • SANS CIRAGE

100% recyclables	A Antibactériens	R Réduction de l'utilisation de détergents	L Contributeur à la certification LEED	SANS COV hasardeux	SANS phtalates toxiques ni formaldéhyde	SANS plomb, cadmium, étain	SANS DEHP, BBP SBR, CMR
----------------------------	----------------------------	--	--	---------------------------------	--	--	--------------------------------------

Chef de file mondial dans la conception et la fabrication de couvre-planchers de vinyle souples, reconnu dans plus de 90 pays, GERFLOR est renommé pour son engagement environnemental sans pareil. Pour découvrir notre gamme de revêtements de sol et connaître nos options écologiques pour la planète, consultez l'un de nos experts dès aujourd'hui.



CENTURA
Céramique | Porcelaine | Vinyle | Tapis

Renseignements : composez le 514 336.4311
ou visitez le www.centura.ca

Gerflor
www.gerflor.com

Vancouver | Edmonton | Calgary | Winnipeg | Windsor | London | Hamilton | Toronto | Peterborough | Ottawa | Montréal | Québec | Moncton | Halifax | St. John's

Merci à nos clients les plus fidèles

100 ans d'innovation



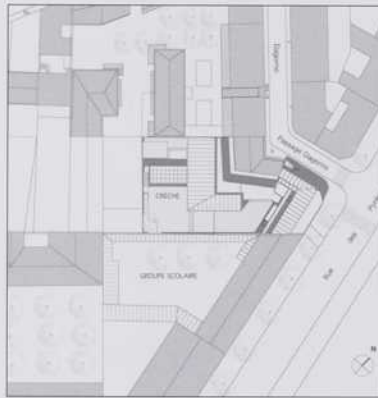
SOPREMA

www.soprema.ca

La crèche Dagorno

PARIS

EMMANUELLE COLBOC, ARCHITECTE



Située à l'angle de deux rues, la parcelle de la crèche Dagorno a l'avantage de se développer en intérieur d'îlot tout en étant orientée au Sud. Imaginer les utilisateurs de cette crèche déambuler dans des locaux au calme et au soleil sont pour nous les éléments fondamentaux d'élaboration du projet.

La parcelle présentant une certaine irrégularité, engendre un bâtiment qui se développe en deux parties : d'une part, la partie à l'angle des deux rues qui a pour rôle d'assurer la continuité de celles-ci en s'implantant aux limites de la parcelle et de protéger l'intérieur de l'équipement du bruit ; d'autre part, la partie en intérieur d'îlot qui se développe en respect des bâtiments de logements existants d'un côté, et du mur de clôture de l'école élémentaire de l'autre.

Ainsi, chaque partie de la crèche s'installe au calme et au soleil en associant aux espaces intérieurs, des espaces extérieurs de plain-pied qu'ils soient cours, jardins ou terrasses.

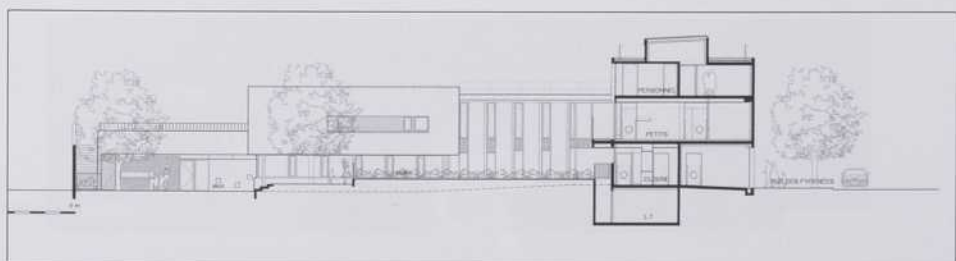
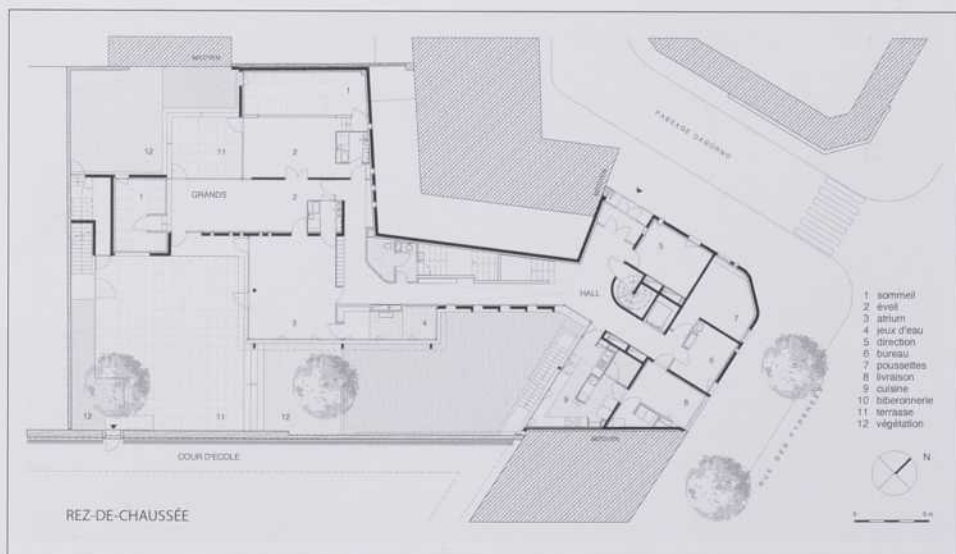
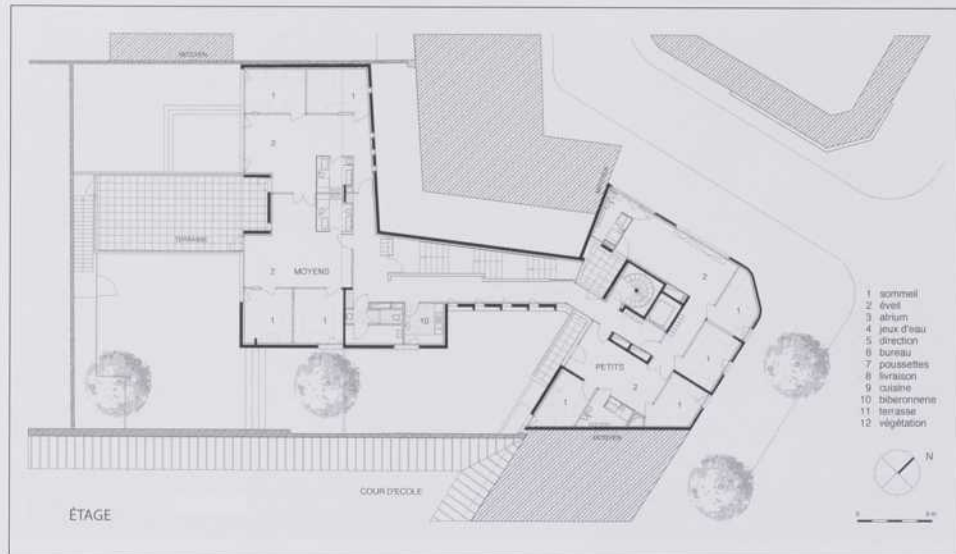
Si la rue des Pyrénées accueille un flux de véhicules important, la rue Dagorno permet d'installer une entrée à l'écart de la circulation que nous installons face à une transparence donnant sur le jardin de la crèche.

La partie sur rue accueille à proximité de l'entrée, le bureau de la directrice, le local poussettes et la cuisine elle-même ouverte sur le jardin.

De l'autre côté de l'entrée se trouvent la circulation en double hauteur menant à la section des grands et à l'atrium, auxquels on accède en longeant un escalier ouvert et baigné de lumière menant au 1er étage.

Implantées de part et d'autre d'un patio, les salles des grands multiplient les possibilités de sorties sur l'extérieur ou vers l'atrium. La salle des jeux d'eau, située au Sud de l'atrium, est bordée d'un côté par une paroi équipée de robinets à hauteur d'enfants et de l'autre par un angle vitré donnant dans la verdure du jardin en pleine terre.

L'atrium est lui-même de plain-pied avec les jardins composés de deux altimétries : cette différence de quarante centimètres permet d'installer quelques marches au soleil où il est



agréable de s'asseoir tout en offrant l'occasion de jeux pour les enfants. La proximité de la crèche avec l'école voisine et la présence du mur de clôture existant nous a offert le prétexte d'imaginer une intervention consistant à percer ce mur à hauteur d'enfants, de baies accompagnées d'un travail coloré d'artiste.

La localisation et la forme de ces percements varie tout au long du mur et offre aussi bien côté école que crèche la possibilité d'un regard jusque là interdit.

Le premier étage accueille les sections des petits. Chacune d'elle se prolonge sur une terrasse orientée au soleil. Les espaces de jeux s'ouvrent donc vers le jardin alors que les espaces de repos s'adosent à la rue au Nord. Plus loin, la section des moyens installée au-dessus de l'atrium bénéficie d'une grande terrasse au soleil ouverte en surplomb sur le jardin.

Entre les deux se trouvent, à la lumière, les locaux communs de l'étage et la biberonnerie. Le deuxième étage est exclusivement réservé au personnel. La détente du personnel et les vestiaires s'organisent autour de deux terrasses qui leurs sont réservées. Il est important d'avoir, pour ces moments de détente, un lieu qui puisse répondre à cette fonction, qui offre le calme et une terrasse, pour déjeuner en été sous un parasol avant de redescendre s'occuper des petits.

Chaque lieu est conçu pour l'enfant et l'adulte qui le reçoit. Ils sont ensemble pour pratiquer ces espaces où l'un et l'autre doivent se sentir bien. Ainsi le sol a une importance considérable et beaucoup d'attention est portée aux vues que l'on en a étant assis proche de ce sol. Ceci est prétexte à porter une extrême attention à une qualité architecturale majeure qui est la continuité intérieure et extérieure des espaces.

Il est rare dans la ville de pouvoir proposer un équipement aussi ensoleillé et au calme. Cette crèche située dans un tissu urbain dense offre l'avantage d'un lieu de replis où chaque parent peut sereinement laisser son enfant pour la journée.



VOUS FACILITER LA VIE.
AUGMENTER VOTRE PRODUCTIVITÉ.
AVEC INSPIRATION.

INSPIRATION^{MC}

www.jwinspiration.com

INSPIRATION^{MC} par JELD-WEN, pour les architectes.
Des **centres de design** et un site internet conçus pour maximiser
votre productivité. Votre inspiration supportée par des produits
et des outils développés pour innover et performer.

MONTRÉAL TORONTO CALGARY EDMONTON VANCOUVER

JELD-WEN
PORTES ET FENÊTRES



Pourquoi passons-nous nos soirées et nos fins de semaine à nous tenir au courant des plus récents développements en science du bâtiment ?



Parce que nous avons un examen final presque chaque jour. Vous avez une question



Une gamme complète de systèmes isolants

à propos de la meilleure façon d'obtenir une enveloppe thermique exceptionnelle ? Vous voulez connaître les plus récents développements en matière d'insonorisation ? Parlez-en à l'un

des représentants techniques d'Owens Corning. Ils s'y connaissent, car ils ont bien fait leurs devoirs. Qu'il

s'agisse d'une question concernant l'efficacité énergétique, le contrôle du bruit ou de l'humidité, la qualité d'air à l'intérieur des locaux ou toute autre question à propos des isolants, le représentant technique d'Owens Corning de votre région peut vous aider à trouver la réponse.

Des produits qui aident l'environnement



Des solutions intelligentes de qualité de l'air à l'intérieur des locaux

Vous pouvez aussi compter sur Owens Corning pour des conseils autres que des conseils techniques. Peu importe l'application, nous sommes persuadés qu'il existe un produit ou système Corning qui satisfait à vos besoins.

Owens Corning partage aussi vos préoccupations vos clients relativement à l'environnement. C'est la raison pour laquelle l'isolant thermique FIBERGLAS® ROSE et les matelas insonorisants Quiétude® d'Owens

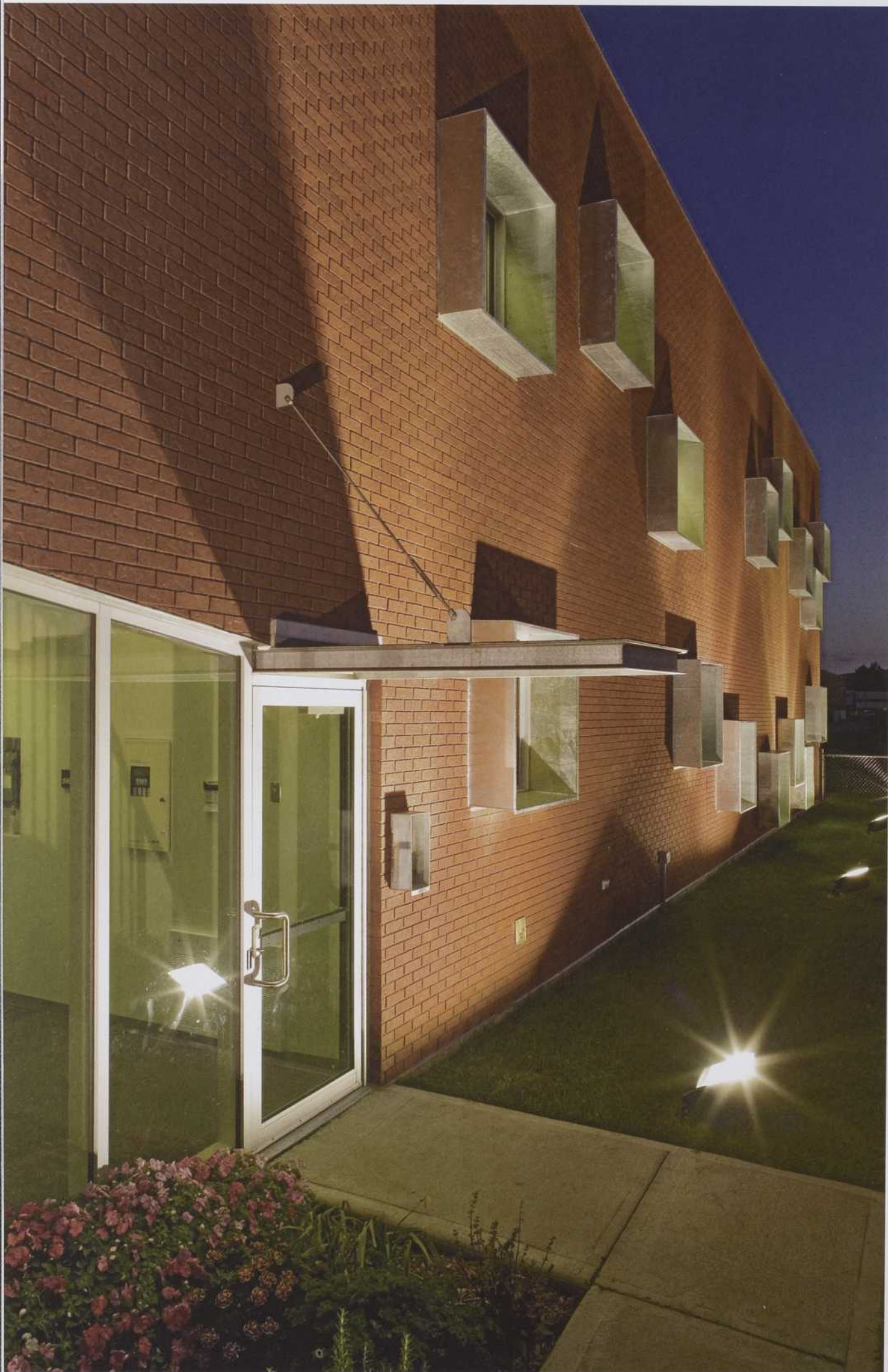
Corning contiennent plus de 60 % de matières recyclées. Et c'est la raison pour laquelle les produits d'Owens Corning satisfont aux rigoureuses normes de GREENGUARD en matière de qualité de l'air à l'intérieur des locaux. Les produits d'Owens Corning peuvent vous aider à obtenir un grand nombre de précieux crédits LEED®. Pour toute question technique ou pour commander le catalogue de devis d'Owens Corning, communiquez avec le représentant technique Owens Corning de votre région. Découvrez pourquoi les architectes lui donnent une excellente note.



www.owenscorning.ca



MIEUX VIVRE GRÂCE À L'INNOVATION™



Le CF

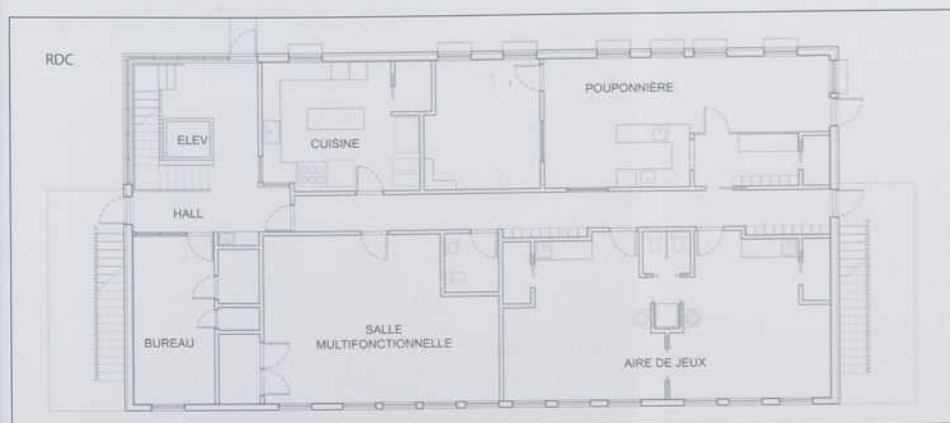
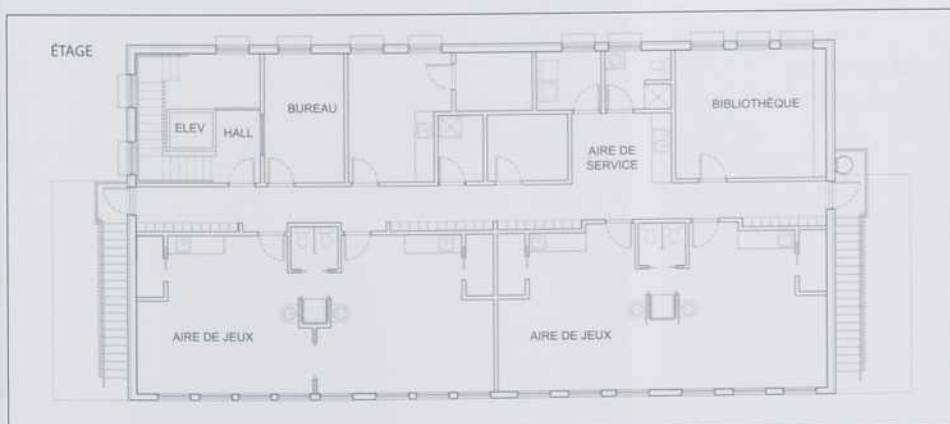
Pierre Mo

Pour comm
Fermez les
neur blanc.
Fermez les
La lame d'u
Érèvez-lui
Aléatoireme
fenêtres en
Son plan d'u
donnant la
Des fenêtr
parcourent
La peau de
La lumière
d'ambiance
Tout un dial
Un mur de t
En résultera
Le rapport e
au contraire
En résultera
Enfin, quelc
Vous le save
Ce projet es
meilleurs en
La volonté d
au long de l
effet, je rem
Marie-Andr

Le CPE Cœurs-de-l'Île

PIERRE MORENCY, ARCHITECTE

Pour commencer, quelques mots sur le concept.
Fermez les yeux et imaginez une pomme rouge. À l'aide d'un couteau, nous avons sculpté cet intérieur blanc, lumineux. Enlevez-lui la peau, nous découvrons cette partie arrière blanche.
Fermez les yeux et imaginez une pomme rouge.
La lame d'un couteau sculpte finement son intérieur blanc et lumineux.
Enlevez-lui la peau, il sera alors dévoilé.
Aléatoirement, nous y avons ajouté des fenêtres à la hauteur des petits, moyens et grands. Ces fenêtres en meurtrière se déploient d'une façon surprenante sur cette peau, cette façade.
Son plan d'une grande simplicité admet des espaces flexibles, donnant la possibilité de s'approprier les lieux.
Des fenêtres disposées à la fois pour les grands, les moyens et les petits, parcourent la façade d'une façon aléatoire et surprenante.
La peau devient ainsi une interface dynamique entre l'intérieur et l'extérieur.
La lumière accentue ce mouvement en dotant l'espace d'ambiances variées et riches au cours de la journée.
Tout un dialogue s'engage, animant la vie des enfants.
Un mur de bois se dématérialise ou, au contraire, matérialise ces escaliers.
En résultera, au fil du temps, la matérialisation d'un mur végétal.
Le rapport du bâti avec l'environnement s'exprime par les murs de bois qui se dématérialisent ou, au contraire, matérialisent les escaliers.
En résultera, au fil du temps, la matérialisation d'un mur végétal, source de fraîcheur et de nature.
Enfin, quelques mots sur le projet.
Vous le savez, ce n'est pas un secret pour personne, réaliser un CPE, c'est difficile.
Ce projet est, pour moi, une grande réussite sur le plan humain vu qu'il a été construit par un des meilleurs entrepreneurs, et, surtout, dirigé par une excellente directrice Marie-Andrée Auclair.
La volonté d'offrir un espace propice et actif au développement des enfants m'a accompagné tout au long de la réalisation du projet. Il a été, pour moi, une grande réussite sur le plan humain. En effet, je remercie le travail de qualité effectué par AGL Construction et la direction admirable de Marie-Andrée Auclair.



Photos : Normand Rajotte

La crèche des Récollets

10-12, RUE DES RECOLLETS, PARIS 10

FREDERIC BOREL ARCHITECTE

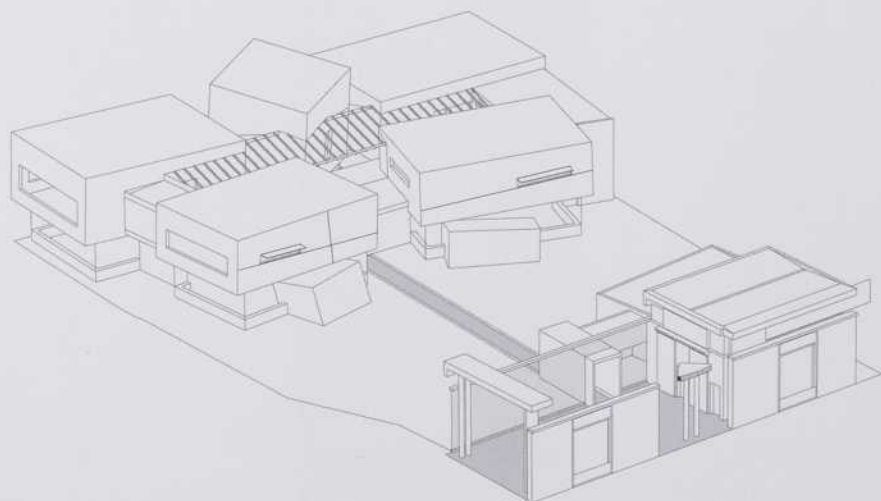
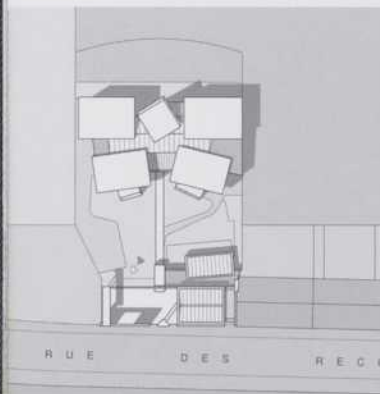
Au centre d'un îlot empli d'une végétation dense, la Crèche des Récollets s'affirme ostensiblement comme une accumulation de formes pures. Ce projet contraste, par son caractère à peine écrit et ses volumes simples, avec les constructions urbaines élégantes et raffinées, fragmentées et articulées, produites d'habitude par Frédéric Borel. Comme si, face à la nature, il s'agissait d'expérimenter un registre formel plus direct et plus conceptuel.

Appareil de blocs opaques pressés paroxystiquement les uns contre les autres, comme en lévitation sur des cristaux de verre : avec peu de moyens, le projet s'affirme dans l'expression de deux couples de notions contradictoires, l'attraction et l'expansion, la lourdeur et l'apesanteur.

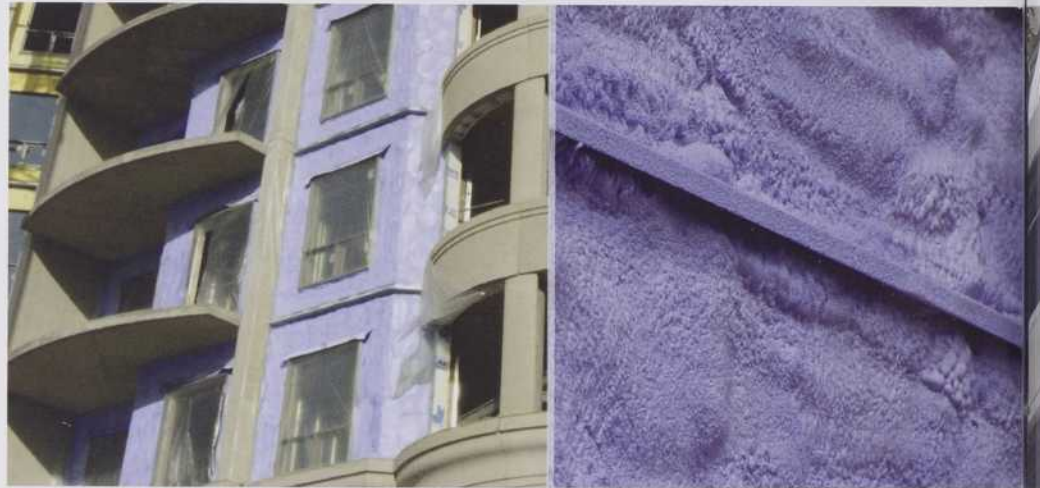
Ainsi dans le mouvement même où les formes pleines de l'étage se pressent autour d'un centre invisible, d'une extrême densité, l'intériorité du rez-de-chaussée s'épanche irrémisiblement vers l'extérieur, par-delà ses cloisons vitrées. Cette proposition paradoxale affirmant à la fois la contraction et l'expansion, l'explosion et l'implosion, permet, sans avoir recours à la symétrie, de déterminer une centralité forte, centrifuge et centripète. Cette polarité réorganise l'îlot d'inscription, mis en crise par sa trop grande ouverture sur la rue et sa transformation partielle en jardin.

De même la détermination de blocs à la fois lourds (par leur opacité) et légers (parce que reposant sur un vide apparent), bien que plus classique (Baldassare Peruzzi l'a expérimenté magistralement dans son Palazzo Massimo alle Colonne à Rome au XVI^{ème} siècle), autorise ici la conception d'un espace échappant aux lois de la pesanteur. Ces volumes orangés, posés en équilibre instable sur des surfaces transparentes, dessinent, sur la paroi d'aquarium faisant office de façade sur rue, la vision onirique de corps flottants dans un espace amniotique. Le territoire de la crèche, des bébés, est ainsi présenté comme le lieu de la suspension, de l'apesanteur, comme le lieu de l'ouverture absolue au monde : espace des limbes, où, avant l'école, ne pèsent encore ni contraintes, ni sanctions.

Ainsi sans affectation, ni maniérisme, ce petit projet, inexorablement animé par l'oxymoron, cette figure de rhétorique qui structure de nombreux travaux de l'architecte, concilie les contraires dans une ambiguïté poétique, aussi profonde qu'insondable.







WALLTITE ECO^{MC} TOUO

Si vous cherchez un système d'isolation/pare-air, optez pour la performance **WALLTITE ECO**, la mousse isolante mauve de BASF, le chef de file mondial de l'industrie chimique.



WALLTITE
ECO^{MC} par BASF
The Chemical Company



TOUJOURS PLUS PERFORMANT^{MD}

WALLTITE^{ECO} est un système d'isolation/pare-air de polyuréthane moyenne densité conçu pour améliorer l'efficacité énergétique de tous les types de bâtiments. La performance exceptionnelle de **WALLTITE^{ECO}** maximise l'efficacité de l'enveloppe de bâtiment, ce qui se traduit par de substantielles économies d'énergie.



WALLTITE^{ECO} a atteint de nouveaux sommets en matière d'environnement. Sa formule intègre des plastiques recyclés, des matières renouvelables et un agent gonflant qui n'appauvrit pas la couche d'ozone. **WALLTITE^{ECO}** est le premier isolant polyuréthane à alvéoles fermées à avoir obtenu l'ÉcoLogo^{MD}, le symbole de certification environnementale le plus reconnu en Amérique du Nord.

La performance de **WALLTITE^{ECO}** a été optimisée par l'outil d'analyse d'éco-efficacité de BASF, un outil primé qui permet d'évaluer un procédé de fabrication ou le cycle de vie complet d'un produit selon six critères clés : la consommation de matières ; la consommation d'énergie ; les émissions dans l'atmosphère, le sol et l'eau ; les risques potentiels en cas de mauvais usage ; les impacts potentiels sur la santé ; l'emploi des terres.



Pour de plus amples renseignements :

Est du Canada 1-866-474-3538 | walltite.com | foammaster.ca



Pour que des matières premières renouvelables deviennent une solution de rechange aux ressources fossiles, elles doivent être disponibles à prix concurrentiels pour les applications industrielles sans compromettre la production alimentaire et sans épuiser les richesses naturelles. Pour son matériel isolant **WALLTITE^{ECO}**^{MC}, BASF Canada a choisi d'utiliser des composantes renouvelables issues de cultures non comestibles qui ne nuisent pas à la production alimentaire mondiale.

WALLTITE^{ECO}^{MC}, **foam masters**^{MC} et Toujours plus performant^{MD} sont des marques de commerce de BASF Canada.

Un exemple de développement durable à partir d'un programme type

NAVIR

DIDIER HEINTZ
MARIE HÉLÈNE PHAM
NAOIELLE BENHAMADI
RÉGINE LOUISET
EMILE MORINIERE

Navir-Enfants-Adultes travaille sur de nombreux projets avec La Maison Bleue, une entreprise qui possède une forte expérience en gestion de garderies en France. L'équipe, en relation avec NAVIR a élaboré un projet pédagogique innovant qui recherche avant tout l'épanouissement, la sécurité affective et matérielle de l'enfant et accorde une place centrale à la qualité de la relation avec les parents.

À partir des spécificités de son programme pédagogique, La Maison Bleue a cherché un aménagement type qui sert de base à chacun de ses nouveaux projets. Cet aménagement inclut notamment un espace d'accueil et de convivialité pour leurs parents et une salle de jeux d'eau. Un cahier de charges fonctionnel et spatial a ainsi été mis en œuvre par Navir-Enfants-Adultes Environnement, permettant de préparer le projet spatial et éducatif, indiquant les surfaces nécessaires, les liaisons entre les différents services et les sections de chaque garderie, les contraintes et les exigences liées au projet. C'est à partir de ce programme général que Navir-Enfants-Adultes-Environnement a étudié et mis au point des bâtiments bioclimatiques types dont les lieux de vie s'organisent autour d'un jardin/atrium intérieur dont le principe bioclimatique et la structure sont identiques mais dont la forme peut varier en fonction de l'environnement et du désir des utilisateurs.

Principes généraux du cahier des charges la maison bleue

Le hall d'accueil

Dans le hall d'accueil, un espace est réservé aux parents accompagnés de leurs enfants, à proximité de la direction et de l'infirmière. Les enfants sont regroupés par tranches d'âge et par groupes de 10 à 12 dans des espaces de vie pouvant communiquer les uns avec les autres.

Les structures de jeux

Réparties dans l'ensemble de la crèche, elles sont réservées aux enfants et contribueront à donner au lieu un caractère ludique à l'échelle des tout petits. Entièrement réalisé sur mesure, chaque élément est pensé pour favoriser la motricité et l'éveil des enfants tout en garantissant leur sécurité et en facilitant la surveillance des adultes encadrants.

L'atrium

Le hall est le plus souvent prolongé par un atrium, espace de jeux où évoluent les enfants, ponctué de jeux moteurs adaptés au développement psychomoteur des enfants. Dans les garderies de taille importantes, les groupes d'enfants moyens et grands ont leur propre atrium, tandis que celui-ci peut être commun aux différentes sections dans les garderies de petite taille.

Les espaces de vie

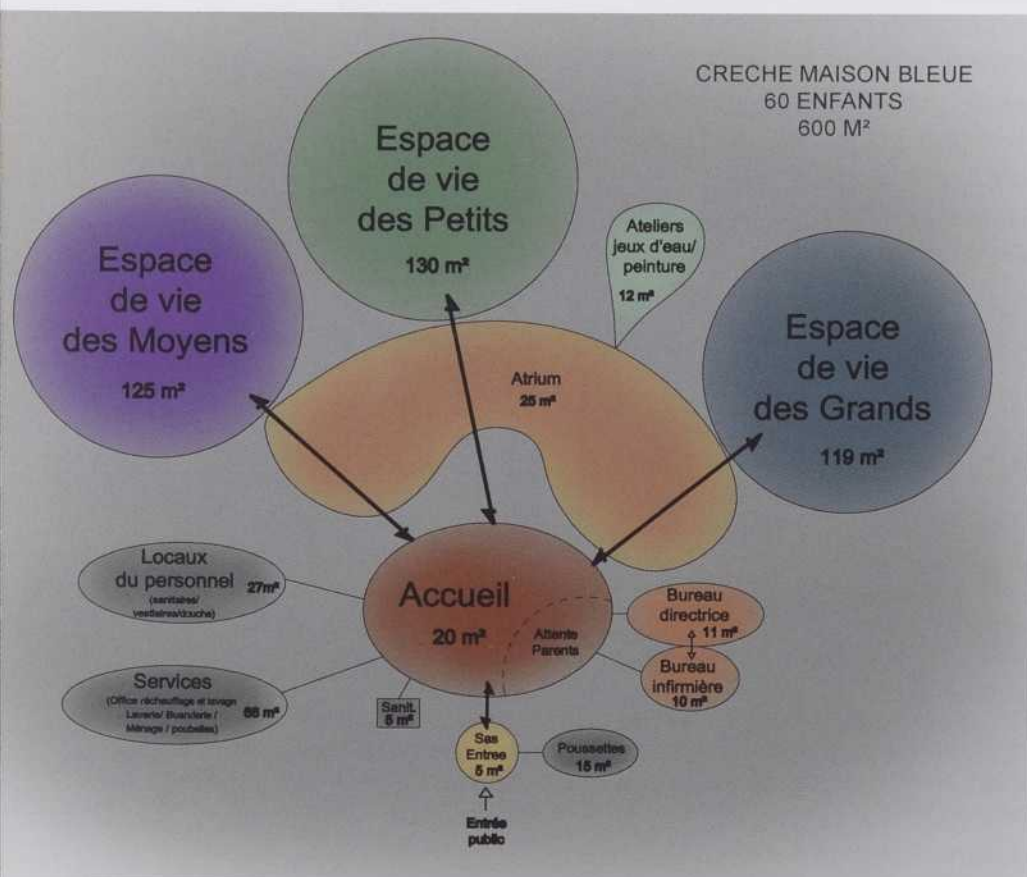
Les espaces de vie des enfants sont composés de jeux moteurs chez les petits et les moyens, d'un coin calme chez les petits, de coins de lecture, de coins repas, de coins de jeux symboliques et d'espaces de change.

Les cabanes de change

Les équipes de NAVIR et de La Maison Bleue ont porté une attention particulière à l'étude et à la conception des espaces de change. Ceux-ci sont concrétisés dans des cabanes, prévues pour un ou deux groupes d'enfants (12 ou 24 enfants), et dessinées en fonction des âges des petits utilisateurs. Les cabanes sont généralement situées en partie centrale des espaces de vie, avec des cloisons vitrées en partie haute favorisant un suivi visuel sur l'ensemble de l'unité de vie. Elle est conçue de manière à maintenir une intimité et une relation privilégiée avec l'enfant.

Les jeux d'eau

Une salle de jeux d'eau comprenant un bassin, des douches et une auge où les enfants peuvent développer leurs capacités sensorielles au contact de l'élément liquide. Cette pièce est le plus souvent située à proximité de l'espace de vie des grands. Elle peut être associée à l'atelier de peinture et de manipulation. Cela permet d'animer certains moments de la journée par une activité à la fois ludique et éducative.



Les Qualités de l'espace

L'espace est un langage et l'enfant dialogue avec lui ; une porte qui s'ouvre : on peut passer ; une barrière : une limite ; une marche, deux marches, trois marches : on peut monter, on peut sauter... celle-ci est trop haute... Je recommence ; un poteau : je tourne autour ; un coussin : je peux m'y allonger ou l'attraper et l'emporter avec moi dans la cabane ; un tissu qui recouvre la table : je me cache dessous et je suis sur un bateau, les crocodiles sont autour. L'espace et son aménagement devraient favoriser ce dialogue de l'enfant en ayant des qualités sensorielles, psychomotrices, symboliques et relationnelles. Mais cet espace peut-être grand, très grand, infini, ou au contraire être tout petit, toucher les murs en écartant les bras, entrer dans la cabane la plus petite du monde : c'est mon échelle par rapport aux autres, au monde ; et ce monde est tellement grand avec ses cycles naturels du soleil dans la journée, des saisons qui changent, cela aussi est un jeu.

L'échelle

L'échelle de l'enfant par rapport à l'espace est multiple ou encore mobile si on considère que sa taille évolue perpétuellement pour atteindre celle de l'adulte. Les dimensions et les proportions du petit enfant ne sont pas les mêmes que celles de l'adulte, son comportement non plus. Pas plus que ses repères, ses références, sa manière de voir et de conceptualiser l'espace et son environnement. Nous avons un comportement différent avec le tout petit — qu'il faut prendre dans les bras et dont il faut encore tenir la tête — avec celui de trois ans — qui court et que nous aurons du mal à rattraper. Échelle commune, adulte, enfant quand nous jouons ensemble. Échelle de l'enfant, échelle de l'adulte, un lieu d'accueil est à la fois pour les deux. Il devrait aussi être à l'échelle du groupe et du nombre d'enfants qui le fréquentent. Un lieu d'accueil devrait aussi être à l'échelle d'un quartier, de sa ville. La ville est rarement à l'échelle de l'enfant. L'échelle de l'enfant par rapport à son environnement, c'est non seulement celle de son corps, de ses dimensions et de ses proportions propres, mais c'est aussi celle de sa perception de l'espace, du développement de sa personnalité, de son système relationnel, de sa perception du monde et de son intelligence. C'est une échelle qui est mobile dans le temps. L'échelle de l'adulte est bien plus fixe.

Sensoriel

C'est à travers tous ses sens que l'enfant appréhende le monde : toucher, sentir, voir, entendre puis parler, l'espace est ainsi un langage pour l'enfant avec action et réaction. C'est par excellence le moyen de communication du tout-petit qui ne possède pas encore la maîtrise de son corps et de la parole d'où l'importance des formes, des couleurs, des sons, des matériaux. C'est aussi le domaine du contact avec la matière et les éléments : eau, sable, vent, terre, herbe...

Psychomoteur

Ca bouge ! et c'est parce qu'un enfant monte et descend, qu'il court et qu'il saute, lève les bras ou encore s'assoit, qu'il forme sa personnalité et que son psychisme se développe. C'est ainsi qu'il apprendra à appréhender une distance ou une hauteur, à franchir un obstacle, à reconnaître un danger. C'est ainsi qu'il acquiert la maîtrise de son corps et de l'espace. Ici, l'espace bien sûr est éminemment important car il est par excellence la dimension du mouvement.

Symbolique

C'est le domaine de l'imaginaire : imitation, puis appropriation du monde par la représentation symbolique pour enfin arriver à l'abstraction et à la production de concepts. C'est, par exemple, à partir des objets de "dînette" miniature, comprendre que ce sont les objets réels dont on se sert pour manger. Ou, à partir du berceau de poupée, imaginer que c'est le petit du grand. Cette faculté se développe progressivement et ne devient tangible qu'à partir d'environ 18 mois. (c'est pour cela entre autre qu'un tout petit voudra rentrer dans le berceau de la poupée ; plus grand, il fera la différence entre lui et la poupée).

Relationnel

L'espace permet toutes sortes de relations avec les autres : se cacher ou être vu, être ensemble ou être séparé ; c'est le dialogue et l'interactivité des enfants entre eux, la relation aux adultes. Un lieu d'accueil permet l'apprentissage de la collectivité, la socialisation, mais aussi des relations individualisées avec les adultes et avec les autres enfants ; cette possibilité peut s'exprimer notamment par la création de coins, ou de petits espaces privilégiés qui deviendront des repères pour les enfants, des espaces de tranquillité.

Développement durable

L'essence même d'un projet est de sensibiliser, d'éveiller à l'environnement les enfants qui pratiquent une crèche. Le bâtiment tout en respectant des données bioclimatiques et environnementales devra permettre aux enfants une relation intime avec les éléments et les matières naturelles, les cycles de la journée, la lumière et les saisons., c'est leur permettre également de vivre et d'être entouré de ces éléments à travers des ateliers, des jardins à pratiquer tout l'année, autant de points forts pour une pédagogie tournée vers l'avenir de la planète.



Une approche bioclimatique de l'espace de l'enfant

L'approche de la dimension environnementale du projet d'architecture, est pour Navir-Enfants-Adultes-Environnement, indissociable de l'appréhension que peut avoir un enfant confronté à la nature. C'est l'éveil sensoriel, moteur, affectif et symbolique qui guide la mise en place d'une bioclimatique du bâtiment des tout petits.

Alliant architecture et pédagogie de la petite enfance, nos projets de garderie bioclimatique se proposent d'organiser les espaces de vie des enfants autour d'un grand jardin intérieur, lieu commun de partage et de convivialité sociale. L'architecture est conçue afin de permettre à l'enfant, accompagné de l'adulte, de s'éveiller grâce aux éléments naturels. Les bâtiments de ces garderies mettent en synergie le vent, la course du soleil, le ruissellement de la pluie, le végétal et la progression des saisons au cours de l'année avec le fonctionnement de ces lieux d'accueil de la petite enfance.

Des maisons autour d'un atrium

Les enfants âgés de 3 mois à 4 ans sont répartis en différents groupes (petits-moyens-grands) ayant chacun leur lieu de vie : les maisons. Correspondant à la pédagogie de La Maison Bleue, chaque unité est occupée par deux unités d'une dizaine d'enfants qui partagent un vestiaire et une cabane de change. Ces maisons sont implantées autour d'un espace central couvert que nous appelons jardin/atrium. Une autre maison située préférentiellement au nord regroupe l'ensemble des services nécessaires à la garderie.

Le jardin au cœur du projet

Le jardin atrium constitue le cœur du bâtiment. Lieu d'entrée et d'accueil, il est en relation avec la ville et permet de mettre en scène le cheminement depuis l'espace public vers l'espace privé des lieux de vie dans les maisons. Étant vaste et aéré, il est l'espace commun à tous les usagers de la garderie : enfants, parents et personnel. Il est aussi un jardin intérieur et crée un microclimat qui tempère l'ambiance des maisons. C'est un espace de jeux, il contient des ateliers et des coins plus intimes pour développer une pédagogie intelligente et sensible. Ouvert sur l'extérieur, ce jardin largement vitré est l'observatoire des cycles naturels, de la course du soleil et de l'évolution du végétal. Ce jardin/atrium s'ouvrant sur les quatre points cardinaux, reste intimement connecté au jardin autour du bâtiment. Quatre jardins avec des spécificités propres à leurs orientations peuvent alors se développer depuis l'intérieur vers l'extérieur. Nous en avons ainsi une véritable utilisation journalière inscrivant la pédagogie dans le mouvement des cycles naturels. L'orientation du bâtiment est adaptée au terrain en favorisant l'exposition sud, cherchant ainsi à ouvrir une partie du jardin/atrium au soleil et à la lumière. La partie nord de l'atrium reste une zone fraîche pour créer une polarité permettant une convection naturelle. Le jardin intérieur est planté de manière à créer des espaces différenciés. L'eau de pluie récupérée des toitures irrigue ces jardins miniatures en une mise en scène ludique (moulin à eau, fontaine à cascade). Une ventilation naturelle est amenée d'un mur à vent situé du côté nord. Soleil, eau, vent, inertie du sol et végétaux permettent de créer un véritable climat intérieur et forment ainsi un microcosme miroir symbolique de la nature.

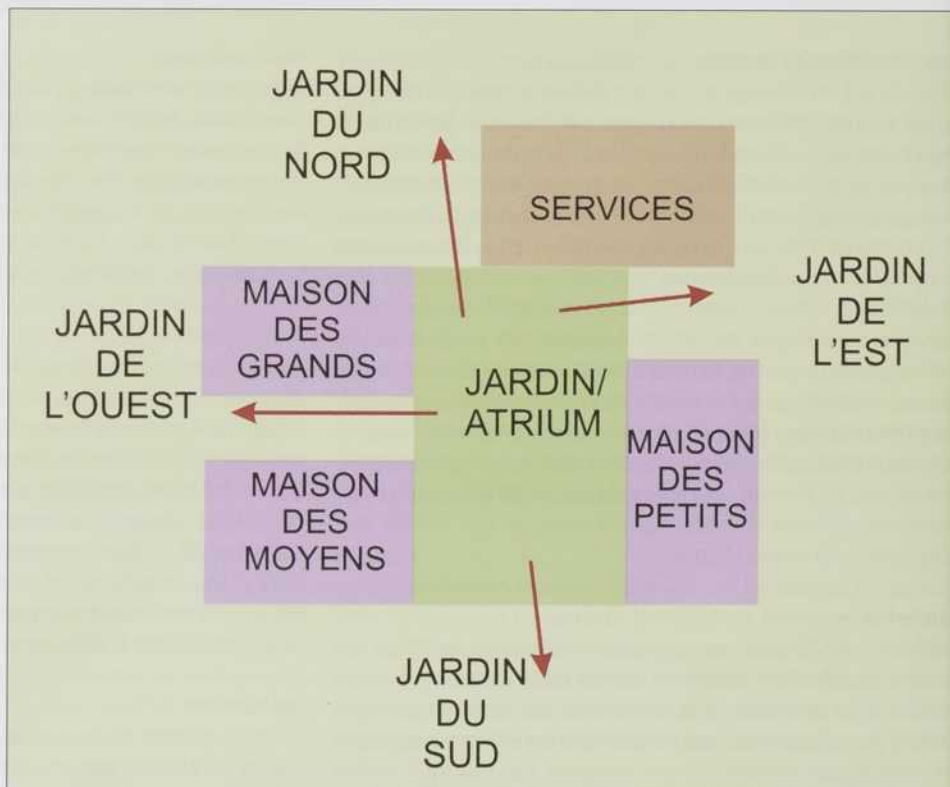
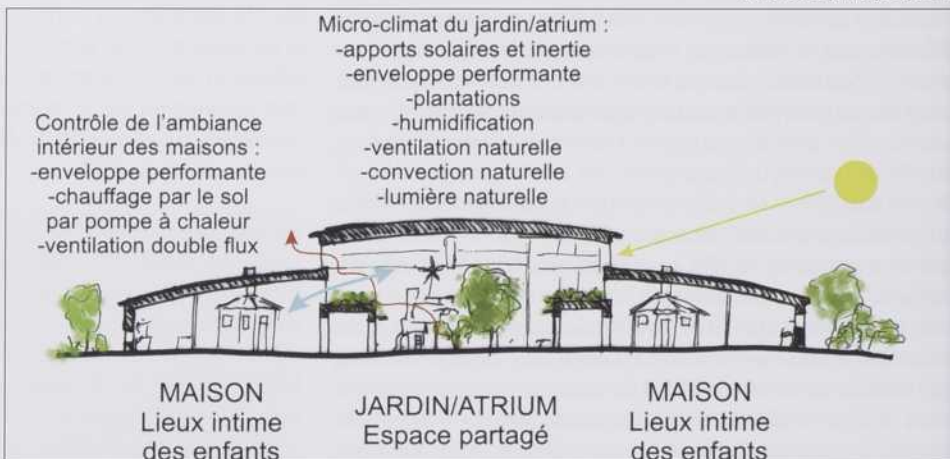
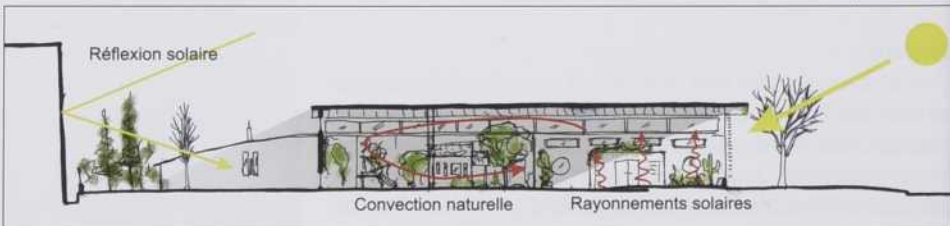


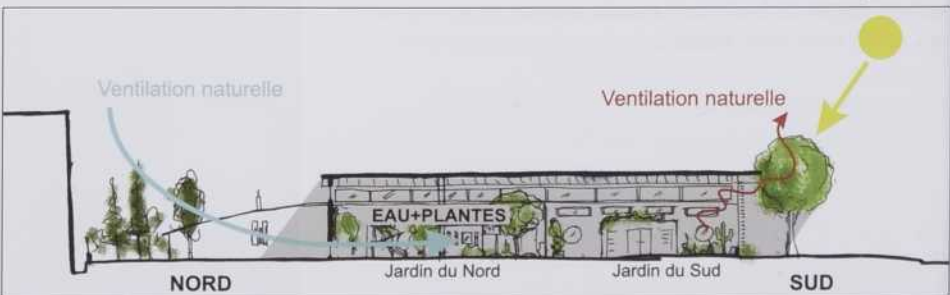
Schéma du principe Spatial



Coupe est-ouest



Fonctionnement thermique d'hiver



Fonctionnement thermique d'été

Le jardin intérieur de la crèche de Saint Quentin

UN ESPACE CONVIVAL POUR LES GRANDS ET LES PETITS

I) Les 4 jardins

Le jardin de l'est. C'est celui du soleil levant mais également du printemps et du renouveau. Ce seront donc des plantes qui s'ouvrent le matin ou encore les premières plantes et fleur de l'année, fleurs blanches et couleurs légères, feuilles vert clair, petits buissons pas très hauts. A travers ces plantes le soleil nous apportera une lumière tamisée, argentée et scintillante à travers les gouttes de rosée, ici provoquées par des brumisateurs qui auront humidifié l'air durant la nuit. **Le jardin du sud :** c'est celui de l'entrée ; les fortes chaleurs et le rayonnement du soleil en été seront tamisés par des brise-soleil et une pergola recouverte de plantes à feuilles caduques pour permettre au soleil de pénétrer dans le jardin intérieur en Hiver. Ici ce sera surtout un revêtement minéral au sol, avec de grandes dalles, des rochers et dans les interstices des plantes grasses qui ont besoin de beaucoup de chaleur. Ce revêtement permettra également le stockage de la chaleur du soleil durant la journée pour la restituer la nuit. **Le jardin de l'ouest :** c'est le jardin du soleil couchant avec ses reflets orangés et rouges. Ce seront essentiellement des buissons et des plantes qui se refermeront la nuit. Couleurs d'automne, orangées et rouges, nous choisirons des plantes dont les feuilles s'apparentent aux feuilles d'automne avec une gamme de couleur de feuilles très variées. Cet espace se prolongera par l'espace de jeu d'eau, avec un peu plus loin le bassin d'orage sur lesquels le soleil se reflètera en disparaissant à l'horizon. **Le jardin du nord.** Ici l'espace intérieur est presque entièrement fermé pour que notre jardin soit bien protégé. Il le sera encore d'avantage grâce à des plantes et des arbres à feuillage permanent qui petit à petit pousseront et donneront une impression de profondeur et de protection.

II) Les aires de jeu intérieurs

5), 6), 7) Il y en a 3. Une pour chacune des 3 tranches d'âges. Elles se trouvent au centre du jardin et seront revêtues d'un sol approprié avec des structures adaptées à ces âges.

III) Les quatre éléments.

7) La tour des vents, se trouve à l'arrière du jardin et permettra d'avoir de petites éoliennes qui se trouveront sur la structure de jeu N° 7. 8) La maison du feu est un atelier de manipulation avec un grand fourneau à bois permettant de chauffer entièrement le jardin au moment des froids les plus forts. 9) La maison de la terre est une grotte qui permettra aux enfants d'aller en partie sous la terre : atelier de lecture ou les contes et les histoires trouveront un endroit idéal pour les raconter et les écouter.

10) L'atelier d'eau : Ici à travers la récupération des eaux de pluie qui se fera à travers de petits moulins d'eau et des rigoles, les enfants pourront jouer avec de l'eau qui préalablement aura été purifiée.

11) Un bassin d'orage, situé à l'extérieur permettra de réguler la récupération des eaux de pluie.

III) Les espaces de jeu à l'extérieur

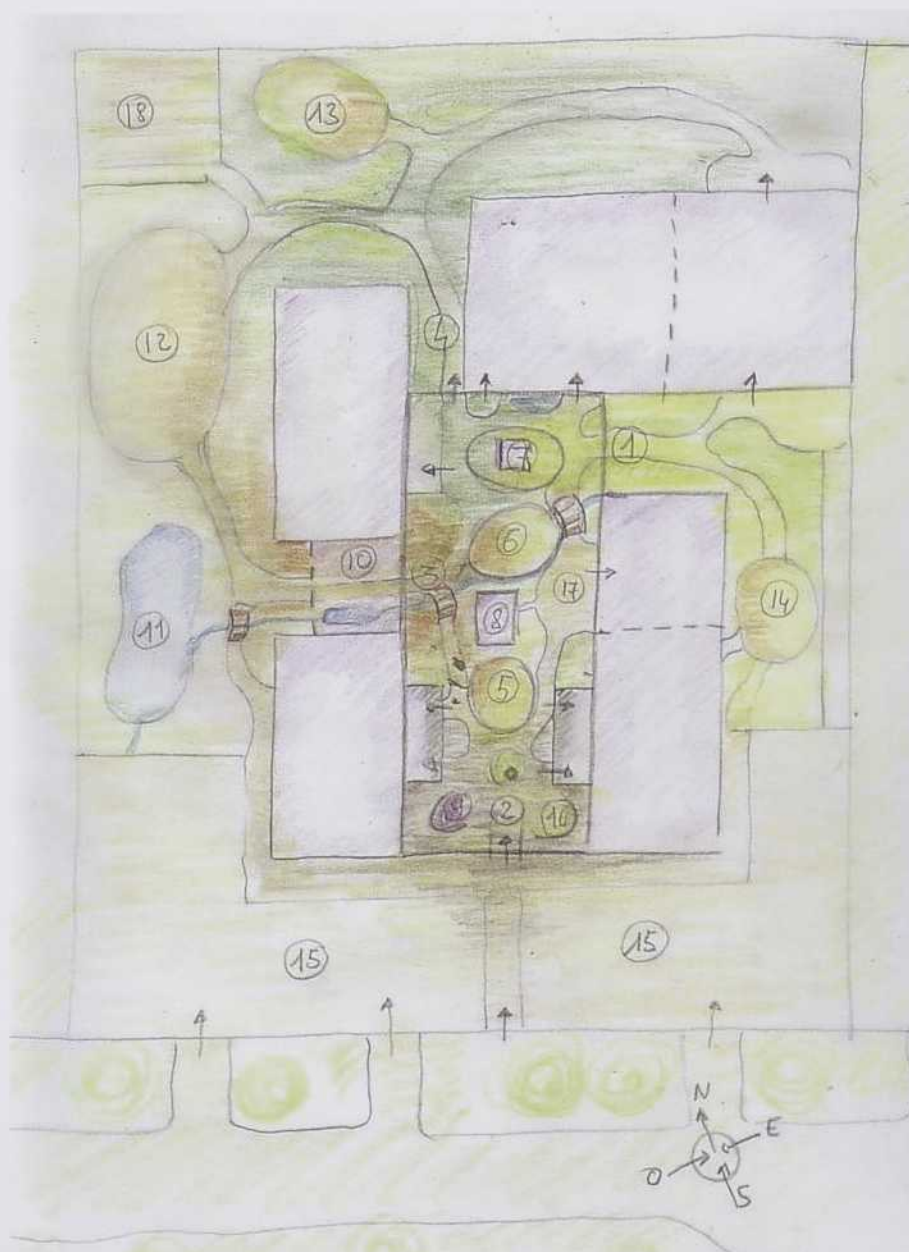
12), 13), 14) Comme pour l'intérieur ces espaces seront adaptés aux âges des enfants et équipés de structures de jeu et de bancs pour le personnel.

IV) Les aires de stationnement et de repos:

15) les parkings sont situés au sud. Par la composition de leur sol en revêtement dur et minéral. Ils participent à l'équilibre bio climatique. 16) Il en sera de même pour l'espace de rangement des poussettes, entouré d'un mur en «rocher». 17) L'espace d'attente et de relaxation des parents : Il sera situé devant les bureaux.

V) Le jardinage

18) le potager, autant utilisé par les enfants que par les adultes.



EMPÊCHEZ LA MUSIQUE DU VOISIN D'ENTRER CHEZ VOUS

Distribué au
Canada par
CertainTeed Gypse



© 2008 CertainTeed Corporation

UTILISEZ LA SOLUTION D'ISOLATION ACOUSTIQUE LA PLUS ÉCONOMIQUE

Les cloisons sèches insonorisantes QuietRock® sont la manière la plus rentable de réduire le bruit.

- Se posent comme les cloisons sèches normales et peuvent recevoir les mêmes traitements de finition
- Atténuent les sons de 70 % ou plus
- Éprouvées dans 30 000 projets
- Homologuées par l'UL et l'ULC. * Résistance au feu de Type X*

www.QuietRock.com

* Grand nombre de modèles. Visiter le site Web pour les détails et la marque de commerce.

Distribué au Canada par :

CertainTeed

QuietRock®
Cloisons sèches
insonorisantes
Profitez du calme

Professionnels : 800-233-8990
Consommateurs : 800-782-8777

Enfin un produit léger et performant qui changera à jamais votre façon de concevoir vos projets. www.SlenderWall.com



Jefferson at Thomas Circle, Washington, D.C.

SLENDERWALL®

Le système SlenderWall est conçu pour vous qui recherchez ...

- Un revêtement de béton préfabriqué architectural permanent, léger et aux transferts thermiques réduits
- Une réduction des coûts de transport et d'installation
- Une réponse aux problèmes de charges maximales sur les fondations de bâtiments existants
- Une solution facile pour le revêtement de structures existantes
- Un moyen de pallier au problème d'accès réduit au chantier
- Une solution pour les sols aux charges limitées
- Un supplément d'espace interne et ce à tous les étages



SLENDERWALL® est disponible partout dans le monde auprès des fabricants qualifiés en béton préfabriqué architectural accrédités par Easi-Set® Industries. Easi-Set® Industries est une filiale appartenant à Smith-Midland® Corp.

Une solide charpente d'acier galvanisé permet de recevoir le fini intérieur

Barrière thermique avec ancrage en acier inoxydable recouvert d'époxy

Renfort galvanisé à chaud

Béton préfabriqué architectural à haute performance de 50 mm d'épaisseur

Un espace d'air de 12,5 mm réduit le pont thermique



Second Nature™
Fini de brique architecturale disponible

Appelez dès aujourd'hui afin d'obtenir notre manuel de conception.



Bétons préfabriqués du Lac
(418) 668-6161
robertbou@bpdl.net
www.bpdl.net

Du jardin ordinaire aux paysages de l'enfance

L'AMÉNAGEMENT DES AIRES EXTÉRIEURES DE JEU DES CENTRES DE GARDE POUR LES ENFANTS DE 18 MOIS À 5 ANS

JONATHAN CHA

Introduction¹

L'aménagement des aires extérieures de jeu des centres de garde, comprenant les centres de la petite enfance (CPE), les garderies et les milieux familiaux, est un champ d'expertise fécond de l'architecture de paysage au Québec. Et ce, particulièrement depuis que le Gouvernement du Québec a adopté en 2001 de nouvelles normes sur les aires et équipements de jeu. C'est ainsi que tous les établissements de services de garde ont révisé leurs installations afin de s'assurer de leur conformité aux nouvelles exigences provinciales.

La conception des aires de jeu répond entièrement au processus de design et exerce une fonction vitale, soit celle de transposer à l'extérieur la mission d'apprentissage. Si aménagées convenablement, les aires de jeu permettent d'offrir « *a wealth of developmental opportunities hard to replicate in indoor spaces* »². Elles assurent ipso facto une continuité et une complémentarité entre le bâti et le paysage, entre les espaces intérieurs et extérieurs. Le Ministère de la Famille et des Aînés privilégie d'ailleurs une conception intégrée de ces deux aires de vie. Un soin particulier doit donc être porté au prolongement paysager de l'architecture de l'enfance. Carolyn Francis affirmait avec raison en 1990 que cette « *question of care for [...] children is of national significance, demanding knowledgeable program development coupled with thoughtful and sensitive facilities design* »³. En 2008, ce sont 50 % des enfants étatsuniens âgés de 3 à 6 ans qui fréquentent les centres de garde d'où l'importance de créer un « *environment designed to enhance and facilitate [their] development* »⁴.

L'aire extérieure de jeu est un concept apparu dans la deuxième portion du XIX^e en Europe. Rattaché à la notion de parc et à l'essor de la récréation, le « *playground movement* » s'est largement répandu dans la culture urbaine occidentale au XX^e siècle. L'aménagement de « terrains de jeux » d'accès libre sur la place publique et dans le parc ne gagne un caractère privé qu'à compter des années 1960 en Amérique du Nord alors qu'un intérêt croissant s'observe aux États-Unis pour les services de garde pour les enfants âgés de six semaines à six ans. Au Canada, Cornelia Oberlander se veut l'emblème de cette nouvelle pratique. Les premières années de sa pratique amorcée en 1953 se concentrent sur cet aspect de l'architecture de paysage (terrains de jeux pour enfants). Sa réalisation la plus significative demeure le Centre d'activité créatrice pour enfants conçu pour le Pavillon du Canada à l'Exposition universelle de Montréal en 1967.

Le jardin d'enfants : de l'ordinaire à l'extraordinaire

L'aire de jeu est définie comme une partie de l'espace dotée d'un équipement⁵ de jeu destiné aux enfants fréquentant le service de garde⁶. L'aire extérieure de jeu des centres de garde mériterait d'être élevée au titre de jardin. Elle est l'essence même du jardin puisqu'elle est close. La clôture définit alors le jardin comme un « dedans »⁷ plutôt qu'un simple « dehors » et participe entièrement à l'encadrement architectural. Le **jardin d'enfants**, de l'allemand *Kindergarten*, est une notion datant du XIX^e siècle. Michel Conan révèle la profondeur sémantique de cette appellation :

« C'est le nom que Froebel donna à des écoles pour petits enfants, soit qu'il ait souhaité insister sur la valeur pédagogique des jardins, soit qu'il ait considéré les enfants comme des plantes fragiles à élever avec soin. Il créa sa première école

en 1836, et l'appela *Kindergarten* à partir de 1840. Les enfants y pratiquaient quatre types d'exercice : a) la gymnastique accompagnée de chants ; b) la culture de petits jardins ; c) des gymnastiques du regard et de la main ; d) des jeux culturels (poésies, chants, récits, etc.). Il formait aussi dans ces écoles des personnes désireuses de s'occuper des enfants les jardinières »⁸.

Ce jardin où l'on pratique divers jeux destinés à répondre à des notions d'apprentissage est à la base un jardin ordinaire poursuivant des objectifs pédagogiques reconnus. À la base, le jardin autour de la maison tient de l'*ordinarité*, d'un concept sans qualités, pour reprendre Cauquelin, où s'exprime un objet du quotidien, d'un usage tout ordinaire, sans spectaculaire. Mais rapidement le jardin ordinaire devient un lieu où se manifeste l'extraordinaire. Le jardin d'enfants est en quelque sorte le jardin du commencement de la vie. Il est une création d'un monde distinct pour l'enfance fertile en stimulations physiques, perceptuelles et émotionnelles. Permettant l'extériorisation d'un monde intérieur, le jardin s'exprime au temps présent dans une cohabitation de réalité et de fantaisie. Le ménage d'aires naturelles et de topographies artificielles, de vues et d'ambiances multiples réelles comme ludiques participe à sa composition.

À la notion de jardin s'ajoute celle de jeu, terme du XI^e siècle dérivé du latin *jocus* signifiant plaisanterie. L'idée de divertissement est intimement liée à celle du jeu. Le jeu est défini comme un lieu aménagé dans un jardin permettant la pratique d'un jeu particulier⁹. Le jardin d'enfants ordinaire s'agrémentait alors de pièces, d'un emboîtement de chambres pensé et conçu avec souci pour répondre à une utilité, celle de satisfaire les exigences sensorimotrices des jeunes enfants. Pour Marguerite Rouard et Jacques Simon, le jeu est une action libre et « est partie intégrante de l'éducation, sa conception dépasse largement le cadre du simple aménagement de l'espace »¹⁰. Les simples plages bétonnées ou asphaltées uniformes et agrémentés d'un carré de sable ont fait place à une variété d'ambiances, de surfaces, de reliefs, de textures et de couleurs. Les jardins d'enfants offrent désormais des paysages distincts, uniques, diversifiés, des représentations d'un monde imaginaire. De l'utilitaire à extraordinaire, le quotidien du jardin côtoie l'infini des paysages de l'enfance.

Jouer ou ne pas jouer dehors ?

Un article du journal *The New York Times* publié en mai 2008 intitulé « *The Flip-Flop Factor: Why Day Care Kids Don't Play Outside* » a réanimé l'intérêt pour les jardins d'enfants¹¹. Il y fait état d'une étude¹² menée par les chercheurs du Children's Hospital Medical Center de Cincinnati afin d'en apprendre davantage sur l'occupation et la répartition du temps passé à l'extérieur des enfants en centre de garde. L'étude démontre en premier lieu que certains parents habillent intentionnellement leurs enfants de manière inappropriée afin que ces derniers évitent d'aller à l'extérieur. La pression parentale sur les éducateurs afin que ceux-ci accordent davantage de temps au développement des compétences académiques constitue un second facteur diminuant le temps de jeu à l'extérieur. Les éducateurs sont également pointés du doigt dans la recherche. Certains d'entre eux se plaignent que la terre et le paillis des jardins sont utilisés par les enfants comme arme et qu'ils contribuent à salir leurs vêtements, notamment leurs chaussures. Enfin, certains éducateurs n'apprécient tout simplement pas aller à l'exté-

rieur et jugent que trop de temps est accordé à cette activité. Ces constats étonnants prouvent que l'importance des activités extérieures pour l'apprentissage des connaissances sociales et motrices n'est pas encore reconnue pleinement. Pour le Docteur Copeland, cité dans l'article, il faut surpasser ces barrières afin d'assurer une «*much-needed physical activity*» et faire en sorte que les enfants interagissent avec l'environnement. «*The child's acting upon his environment is one of the processes through which physical, intellectual, and psycho-social development occur. The significance of activity in the development of motor competence, the importance of the active repetition of the passive experience as a psychic mechanism, the manipulation of objects as a condition for development of sensorimotor intelligence, the ability to mobilize physical and mental initiative – all these reflect the role of activity as an essential factor in development and learning*»¹³.

De l'adulte à l'enfant : l'approche «client»

Comment alors aborder ce type d'utilisateurs (les enfants) et de projet de paysage? De nombreux partenaires peuvent intervenir dans le processus de design : le personnel éducatif, le personnel d'entretien, les parents, les enfants ainsi que les fabricants et les distributeurs. Plusieurs écrits soutiennent la nécessité d'une implication et d'une coopération des enfants. *Let children play a part in the process : «children greatly enjoy playing a part in the design process. This includes the study of the nature of the problem; thinking about their requirements and needs; considering planning alternatives; measuring, drawing, model-making and mathematics; construction and building; experiment, evaluation, modification and destruction»*¹⁴. Un des défis de l'aménagement des jardins d'enfants demeure la compréhension des besoins inhérents de jeunes enfants aux horizons multiples âgés entre 18 mois et 5 ans. La première mise en garde est celle de la conception adulte des intérêts des enfants. L'adulte est celui qui accorde le plus d'importance au volet esthétique, au paraître du jardin. À titre d'exemple, les stations-service et les panneaux d'arrêt utilisés comme éléments décoratifs sont bien souvent issus de demandes parentales plutôt que d'un désir réel formulé par les enfants. Même constat pour l'usage de la couleur. Utilisée afin de stimuler l'enfant, elle peut parfois être trop amplifiée et dépasser son cadre éducatif.

Les rencontres avec les dirigeants des centres de garde sont cruciales dans le processus de conception puisqu'elles permettent d'établir l'échéancier et le budget, deux éléments cruciaux dans la réalisation des jardins d'enfants. Les éducateurs sont au cœur du processus créateur. Que ce soit par des entrevues ou des questionnaires, ils mentionnent leurs intérêts, leurs souhaits et apportent des corrections au plan. Ils participent de cette façon à la gestation de leur future zone de travail.

Les modules de jeu, prisés par les adultes et les enfants, permettent parfois cependant aux éducateurs de se «libérer» des enfants en se détachant de l'accompagnement au jeu. Ce faisant, ils délaissent un aspect clef du plaisir enfantin en centre de garde, celui de jouer aux côtés des éducateurs. Quoique qu'intéressants et pertinents en plusieurs aspects, les modules de jeu ont leurs limites et le personnel a la responsabilité de s'investir dans l'apprentissage de l'enfant.

Les enfants ont aussi leur mot à dire et sont de plus en plus au cœur de l'élaboration du projet et plusieurs architectes paysagistes n'hésitent pas à les consulter afin d'être plus près de leurs vœux respectifs. Les paysagistes et les professionnels

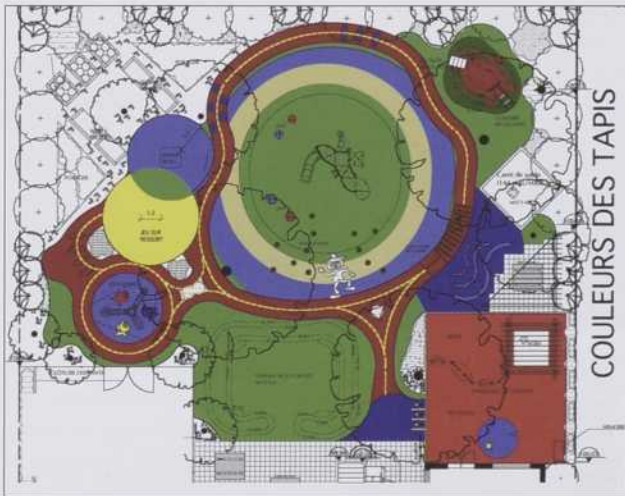


De haut en bas:
 - Parc Benny, Montréal, NIP Paysage
 - Parc Benny, Montréal, NIP Paysage
 - CPE Au petit Brin de Foin, Repentigny, Conception Paysage
 - Croquis de jeu, CPE Paillason, Montréal, conception Emmanuelle Tittley, Mousse Architecture de paysage



Page 34, de haut en bas:
 - CPE Au petit Brin de Foin, Repentigny, Conception Paysage
 - Virage Vert, International Flora 2006, NIP Paysage
 - Plan : couleurs des tapis, CPE Brin de Foin, Conception Paysage

Page 35, de haut en bas:
 - CPE La Ruche Magique, Boucherville, Conception Paysage
 - CPE Le Grand Chapiteau, Granby, Laurin, Beaudoin & Associés, architectes paysagistes
 - Dessin d'enfant d'un château, CPE Au petit Brin de Foin, Repentigny, Conception Paysage
 - Enfants jouant dans un pneu, CPE Les Petits Explorateurs, Saint-Eustache, conception Charlotte Gaudette, Mousse Architecture de paysage
 - Détails du sol et tubes à parler, CPE Les Petits Explorateurs, Saint-Eustache, conception Charlotte Gaudette, Mousse Architecture de paysage



ayant des enfants analysent et tirent profit de leur côtoiement quotidien afin de tester leurs réactions, leurs intérêts et leurs instincts naturels. Pour plusieurs d'entre eux dont ceux de NIP Paysage, leurs enfants deviennent les cobayes idéaux pour tester leurs concepts dans une approche intuitive. Le Ministère encourage d'ailleurs les enfants à «dessiner leur perception de l'espace» et en entrevues à «exprimer comment ils s'amuse avec leurs amis». Un dessin d'enfant a d'ailleurs servi d'inspiration au jardin du CPE Brin de Foin signé Conception Paysage. Il est particulièrement suggestif de l'imaginaire enfantin. La représentation d'un château évoque à la fois «la plus belle et sécuritaire des maisons» et à la fois le danger. Malgré la présence de gardes portant une armure et surveillant la porte d'entrée du château, l'enfant réussit à y pénétrer en grimpant une échelle. Le projet paysager reprend l'image du château, de la montagne et de la forêt enchantée en proposant un module de jeu situé au haut d'une butte. Il poursuit ainsi l'idée de la difficulté à atteindre l'objet. Une série d'arbres rappelant l'idée de forêt l'encadre.

L'aire extérieure de jeu est un véritable jardin permettant aux enfants d'exprimer leurs rêves. Le jardin d'enfants est un paradis d'expériences abondantes et de divertissements multiples. Pour les enfants, il s'agit d'un lieu où la vie s'expérimente et où le corps croît parallèlement aux habiletés cognitives. Les garçons aiment immanquablement jouer avec la matière, ne se gênent pas de se salir et éprouvent une fierté à la découverte. Les filles veulent être belles, jouer le rôle de princesse et adorent se mettre en valeur en hauteur et avoir l'impression de dominer le jardin. Une butte est pour elles un grand événement. Ces constats recueillis lors d'entrevues avec des architectes paysagistes oeuvrant à la conception de jardins d'enfants dépassent les généralités et permettent de saisir une portion des enjeux d'aménagement caractérisant ces espaces.

L'ABC et le succès du jardin d'enfants

Le jeu est l'essence des activités des jardins d'enfants et le biais par lesquels se comblent des besoins essentiels et complémentaires des enfants : le mouvement et le repos, la sécurité et le risque, la socialisation et l'autonomie. L'imitation, la création, la fiction et l'imagination côtoient l'intérêt pour le réel, celui des vrais objets et des outils. Les enfants désirent vivre une variété de sensations et avoir la liberté de manipulation et d'agir sur les choses. Les jardins ont le mandat de répondre au développement 1) intellectuel et créatif ; 2) du jugement ; 3) social et affectif ; et 4) moteur des enfants. Le jardin doit dès lors être un lieu de plaisir, de contemplation, d'interaction sociale, d'expériences biologiques et de stimulation multisensorielle. Le sens physique doit être favorisé tout autant que le sens social / émotif et imaginaire / fantaisiste. Il faut offrir aux enfants une pluralité d'opportunités et de comportements de jeux, une abondance de «play units» pour reprendre l'expression de Kritchewsky, Prescott et Walling¹⁵.

Il a été démontré que plus haute était la qualité spatiale de l'aire de jeu pour enfants, plus le personnel éducateur allait être sensible aux enfants et allait les encourager à choisir librement leurs activités. Le jardin doit prévoir des zones par groupe d'âge ou par type d'activité tout en dégagant des sous-espaces pour des activités spontanées. L'équilibre entre les milieux dynamiques et de repos, de groupe et solitaire, le végétal et le synthétique, ainsi que la facilité et l'espace de rangement de même que l'aisance des déplacements et les liens entre les zones sont au cœur de la réussite aménagiste.

Liberté d'action et aires de jeux manipulables

Une qualité fondamentale du jardin d'enfants est sa capacité à libérer de l'espace, à laisser le monde imaginaire œuvrer : «*children tend to play anywhere and everywhere, and not just in designated play space*»¹⁶. Les enfants modifient et se créent leur propre paysage selon leurs rites d'occupation et d'expériences. Ils veulent de l'espace, maximisent son utilisation et ne sont pas concernés par la notion de frontière caractérisant notre utilisation spatiale : «*they appear less obsessed than adults by turf and territory*»¹⁷.

Sur chacune des surfaces ou chacun des modules, l'enfant s'interroge sur les possibilités et potentiels de l'équipement de jeu et désire toujours aller plus loin. L'enfant organise ses activités et s'invente constamment une nouvelle lecture de son environnement. «*The most important principle to remember is that children know best where, and with what, to play*»¹⁸. Le psychologue Jean Piaget a d'ailleurs démontré qu'une manipulation active de l'environnement était nécessaire pour le développement de l'intelligence de l'enfant.

La normalisation du jardin

L'architecte, l'architecte paysagiste ou le technologue œuvrant à la conception de jardins d'enfants doit posséder une excellente connaissance des normes de sécurité en vigueur, des matériaux d'aménagements extérieurs et des végétaux disponibles ainsi que des techniques de nivellement, de drainage et de construction d'aménagements extérieurs¹⁹. L'application de la norme CAN/CSA-Z614-07 Aires et équipements de jeu est le fondement de toute intervention en matière de jeux d'enfants²⁰. Au Québec, douze architectes paysagistes membres de l'Association des Architectes Paysagistes du Québec (AAPQ) sont accrédités pour la certification des aires et équipements de jeux des CPE et garderies du Québec. Pour être accrédité, le membre doit avoir le statut de membre agréé de l'AAPQ, avoir réussi les formations théorique et pratique de l'Association des parcs et loisirs (APCL), avoir une assurance responsabilité pour erreurs et omissions pour une couverture de 1 000 000 \$ et avoir acquitté ses frais annuels d'accréditation.

La sécurité, c'est-à-dire la réduction des blessures chez les enfants dans les aires et équipements extérieurs de jeu, est l'élément le plus important des jardins d'enfants. Comme le mentionne le Ministère de la Famille et des Aînés du Québec, les activités quotidiennes à l'extérieur sont d'autant plus importantes qu'en service de garde, l'enfant passe la majeure partie de sa journée dans un espace relativement restreint, et ce avec plusieurs enfants. L'aménagement doit faciliter la libre expression des enfants tout en facilitant l'intervention du personnel éducateur. Les centres de garde ont l'obligation de s'assurer que l'aire et les équipements extérieurs de jeu satisfont la norme CSA et de se conformer en ce qui a trait aux inspections et à l'entretien, à la rédaction d'un rapport annuel et à la tenue des registres prévus²¹.

Lors des inspections du Ministère, une attention particulière est portée aux éléments considérés comme particulièrement sensibles au regard de la sécurité des enfants, soient la zone de protection et l'aire de circulation ; le matériau amortisseur ou absorbant ; les garde-corps et les barrières de protection ; les risques d'accrochage ; les risques de coincement de la tête et du cou ; et l'intégrité structurale, dont les bris d'équipements. Les surfaces de protection des aires de jeu ont une obligation de conformité à 100 % avec la norme CSA. Cela étant, il est estimé que 5 % des enfants n'entrent pas dans la norme.

Du module de jeux à l'aménagement d'une entité paysagère

Les budgets pour la réalisation d'un jardin d'enfants oscillent autour de 100 000 \$. Plusieurs centres de garde s'empressent d'acheter un module de jeux coloré percevant ce dernier comme l'élément clef du jardin. Cependant, les modules s'avèrent très coûteux et certains ne remplissent que peu le rôle éducatif attendu. Cet objet, utilisé comme folie, en référence au concept du XVII^e et XVIII^e siècles, joue parfois davantage un rôle de paraître. C'est pourquoi le projet de paysage, plus diversifié et moins contraignant, devient ici essentiel. Plusieurs projets sans modules accordent une importance moindre à cette «folie» ou n'y recourent tout simplement pas pour ainsi privilégier l'entité paysagère. Deux projets singuliers se démarquent à cet effet. Charlotte Gaudette de Mousse Architecture de paysage a créé à Saint-Eustache en 2005 un paysage stimulant en misant sur l'identité du site : un ancien stationnement. Tubes à parler conçus à partir de tuyaux d'ABS, pneus de camion utilisés comme bacs de plantation, bancs, cachette, obstacle, etc. et surfaces asphaltées (mises en valeur par un traçage de bulles par l'artiste du pochoir Roadsworth) ont littéralement fait émerger un paysage de vie pour le CPE Petits explorateurs. Le jardin comprend de plus des espaces gazonnés parsemés de buttes, des carrés de sable, un espace de surface synthétique pour les jeux d'eau et des zones de plantation. NIP Paysage a pour sa part réalisé à l'occasion de FLORA 2006 le jardin «Virage Vert». La composition verte ton sur ton est abordée telle une sculpture topographique définissant l'intérieur et l'extérieur sans avoir recours à la clôture. Jardin à la fois ludique et critique sur le sens actuel que porte le vert, il est composé de caoutchouc recyclé coulé sur place, de ballons rebondissants ancrés dans le sol et d'une bordure-parterre de végétaux. Les ballons avaient d'ailleurs été éprouvés dans le jardin «In Vitro» en 2001 à l'occasion du Festival international des Jardins de Métis. Les deux jardins, de Mousse et de NIP, qui n'ont rien de directif, expriment la richesse d'une expérience paysagère se dégageant des modules de jeu et abordant directement le contact avec la matière et l'environnement. Ici tout l'espace devient un élément de jeu.

Un jardin à l'échelle de l'enfant

Les jardins d'enfants sont prévus pour tenir compte de la progression naturelle de l'enfant à l'intérieur de l'aire de jeu. La vitesse de développement est exceptionnelle chez l'enfant d'âge préscolaire et requiert une polyvalence et une souplesse des espaces afin de s'adapter aux caractéristiques physiques changeantes des enfants. Mais avant tout, le jardin doit être construit à l'échelle des enfants, au niveau de leurs yeux.

Les caractéristiques physiques des enfants âgés de moins de cinq ans influencent entièrement le processus d'aménagement. Leurs dimensions moyennes sont de 0,5 à 1,2 mètre, leur angle de vision de 70° comparativement à 180° pour l'adulte, la hauteur idéale d'une chaise de 30 à 35 cm et d'une table de 53 à 57 cm, la hauteur requise pour que les objets soient à leur portée de 15 à 20 cm et le dégagement minimum pour éviter que l'enfant se cogne de 1,3 mètre. La compréhension de ces éléments permet de créer des structures et des surfaces adaptées à l'échelle des enfants. L'aménagement doit de plus tenir compte des étapes du développement moteur des enfants. Selon l'*American Society for Testing and Materials*, les jardins d'enfants sont composés de trois groupes d'âges aux capacités motrices distinctes : l'enfant de 18 mois à 2 ans, l'enfant de 3 ans et l'enfant de 4 à 5 ans. Les enfants de 18 mois à 2 ans grimpent et glissent sur de petits équipements, montent des escaliers et des échelles (lentement et sans les redescendre), sautent, courent et peuvent botter un ballon. Les enfants de 3 ans grimpent avec aisance, courent, sautillent, peuvent pédaler un tricycle, peuvent sauter à pieds joints d'une hauteur de



45 cm, peuvent partir, arrêter et tourner les coins rapidement, se balancent sur un pied, utilisent de petits outils, attrapent et lancent des ballons. Les enfants de 4 à 5 ans sautillent à pieds joints, sont vigoureux, dynamiques, acrobatiques, lancent des objets, descendent des échelles, peuvent sauter à pieds joints d'une hauteur de 70 cm, peuvent sauter par-dessus des obstacles variant de 25 à 45 cm selon l'âge, se balancent par eux-mêmes et attrapent des balles de dimensions diverses.

Les sens de l'enfant et le contact avec la matière

Les couleurs, les formes, les matériaux et les surfaces ont un impact direct sur les cinq sens des enfants. Les couleurs primaires sont indissociables des structures et des aires de jeu. Laurin, Beaudoin & Associés, architectes paysagistes a exploré la multiplicité des solutions et développé un langage singulier dans l'inscription de patterns au sol. Dépassant la fonction utilitaire de ségrégation des espaces et des fonctions, le sol devient un riche tableau figuratif et expressionniste. Conception Paysage maximise l'utilisation des tapis colorés agissant comme structure programmatique, cadre d'amusement et décoration de l'espace. Dans un autre registre, le projet du parc Benny de NIP Paysage (2005), poursuit l'idée du jardin d'enfants délimité par une paroi synthétique colorée et végétale inclinée mêlant artificialité et naturalité. Rare exemple d'un jardin de centre de garde situé dans un parc public, il propose un langage paysager assurant la lisibilité et la ségrégation de l'espace et des usages.

Certains projets optent pour un contact encore plus direct avec des matériaux naturels en délaissant notamment la couleur. L'architecte paysagiste Emmanuelle Tittley, alors chez Mousse Architecture de paysage, a conçu dans cette optique le CPE populaire Saint-Michel (2003) en mettant en valeur des arbres matures, en délimitant l'espace de sable par des rondins de bois verticaux, en érigeant un ponceau de bois, et en construisant une maisonnette de bois et de plastique recyclé, le tout déposé sur un sol de paillis. Le bois comme élément identitaire, utilitaire et de jeu est ici brillamment exposé. Le CPE Gros Bec (2003) poursuit cette approche situant l'arbre et sa matière comme élément vital au jardin. Le bois est dominant comme surface, accessoire et structure et offre des stimulations enrichies et diverses aux jardins dominés par les surfaces synthétiques et multicolores. Mousse Architecture de paysage aménage brillamment dans la même optique de contact avec la nature les CPE La vouëte enchantée dans le Vieux-Montréal (2003), Tchou-Tchou dans l'arrondissement Saint-Laurent (2002) et l'aire de jeu pour poupons de l'Université de Montréal (2006). Des structures construites expressément pour les projets mettent en vedette le bois et le végétal. Des espaces sont réservés pour les arts, les sciences et le jardinage. Les enfants sont invités à jouer de la musique en plein air, stimuler leur nez dans un jardin d'odeurs, se réfugier dans une grotte recouverte de plantes, faire flotter des objets dans une petite rivière, observer les oiseaux et les papillons, faire des amoncellements de balles de foin, etc.

Ces projets introduisent la notion de contact avec la matière. Si les premières aires extérieures de jeu n'avaient pas la complexité de celles actuelles, elles rapprochaient néanmoins l'enfant du sol par l'emphase portée aux carrés de sable. Un principe clef émane de ces aménagements, les enfants sont plus près du sol que les adultes et entretiennent une « relation privilégiée » avec la terre. Les quatre éléments complices, l'eau, la terre, l'air et le feu devraient, dans la possibilité de leur expression, être les fondements des jardins d'enfants. La terre est une fondation ou une assise sur laquelle s'érige la vie. Elle se touche, se manipule, se compose et se décompose. L'air est ce qui nous enveloppe. Il interpelle le vent et est variant. « Son caractère, ce qui l'identifie, a quelque chose à voir alors avec l'idée d'étanchéité et, au-delà, de clôture, de nécessaire opposition entre un dedans (chauffé, maîtrisé) et un dehors (variable, climatique, incontrôlable), avec toutes les nuances qui pour-

raient se débusquer entre ces deux extrêmes »²². L'eau est ambivalente, à la fois sereine et inquiétante. Elle est épaisseur, reflet, ornementation. La pente et le creux l'alimentent, le bassin la retient pour l'amusement et la précipitation s'invite comme événement. Le feu appelle l'imaginaire des récits. Son éphémérité aborde la destruction et la fabrication, le spectaculaire et la matérialité de l'architecture de paysage. Les contours, les surfaces, les ambiances et les objets issus des concepts d'aménagement participent à l'édification de paysages éducatifs et symboliques des jardins d'enfants.

Ces éléments sont donnés à la vue et au toucher. Ils appartiennent au « sentir » de l'enfant²³. Profondeur, résistance, friabilité, élasticité, fraîcheur, chaleur sont ressenties par le contact avec la matière. Les enfants ont ce besoin de manipuler des cailloux, des feuilles, de creuser et d'ériger des constructions de sable et de terre, de toucher l'eau, d'y faire flotter des objets, etc.. Les enfants jouent avec toutes les surfaces disponibles, et particulièrement le sol. PlayDesigns met d'ailleurs l'emphase sur cet attrait pour le sol et le sable par un nouveau produit intervenant directement avec la matière, les « Fossiles de velociraptor ». Pour Simexco, ce jeu archéologique recrée l'excitation de la découverte et stimule l'intérêt de la curiosité. La présence de végétaux (arbres, arbustes et fleurs) offre une plus-value aux jardins d'enfants et apparaît fondamentale comme source potentielle de matériaux de collection (écorce, feuilles, tiges, etc.), d'insectes, et comme lieu pour se cacher et pour observer le changement des saisons. Ils permettent de définir les limites, créer une ambiance et peuvent être sélectionnés pour leurs couleurs, leurs formes, leurs odeurs, leur toucher, leurs fruits, leurs fleurs comestibles ou pour attirer les papillons.

Conclusion

Lieu d'apprentissages multiples, le jardin d'enfants matérialise une rêverie, crée un cadre à l'imagination. Il est espace de l'expression enfantine. Plus de trois décennies après la publication d'un numéro de la revue Landscape Architecture intitulée « *Children Know Best* » portant sur les paysages de l'enfance, il est d'actualité de se re-questionner sur l'aménagement des jardins d'enfants. Ce texte avait comme objectif d'amorcer une discussion sur une problématique riche et complexe et d'encourager la poursuite d'une réflexion pratique et théorique sur le jardin d'enfants : du jardin ordinaire aux paysages de l'enfance. Doit-on se rappeler que les enfants sont de grands consommateurs d'espaces extérieurs, « *by far the greatest users of public outdoor areas* »²⁴.

Références complémentaires

- Alamo, Marta Rojals del. (2004). Design for fun : playgrounds, Barcelone, Links International, 299 p.
- Hendricks Barbara E. (2001). Designing for Play, Burlington, Asgate Publishing Company, 267 p.
- Lefaivre, Liane et Ingeborg de Roode (2002). Aldo Van Eyck the playgrounds and the city, Amsterdam, Stedelijk Museum Amsterdam et NAI Publishers, 144 p.
- Ministère de la Famille et de l'Enfance (1998). Jouer, c'est magique, Programme favorisant le développement global des enfants, Les Publications du Québec, 2 tomes
- Tittley Emmanuelle : Mousse Architecture de Paysage (2003), Everybody Outside ! Creating a stimulating and safe childcare centre outdoor play environment in Nuvanik, Kativik Regional Government, 55 p.

Tableau 1

Source : Association des Architectes Paysagistes du Québec, 2008. Architectes paysagistes (et leurs firmes) accrédités pour la certification des aires et équipements de jeu des CPE et garderies du Québec.

Pascal Bauer	Beaupré et associés Experts Conseils inc.
Jean-François Bélanger	Devamco
Louis Champagne	Louis Champagne inc.
André Émond	Méta+Forme paysages
Charlotte Gaudette	Mousse Architecture de paysage
Annie Grignon	Grenon Hogue Ass., architectes paysagistes
Josée Labelle	NIP Paysage
Carole Lacasse	Groupe Séguin Lacasse inc.
Patrice Parent	Conception 3000
Nancy Sanders	Conception Paysage inc.
Emmanuelle Tittley	Emmanuelle Tittley, architecte paysagiste
Marie-Hélène Vallée	Enviram Groupe Conseil inc.

1. J'aimerais remercier André Émond, Charlotte Gaudette, Josée Labelle, Sylvie Laurin, Emmanuelle Tittley et Nancy Sanders pour la transmission d'information et de documentation, ainsi que de leur passion pour la pratique paysagère de l'enfance. Cet article est le fruit de leur étroite collaboration.
2. Uriel Cohen, Ann Hill, Carol Lane, Tim McGinty et Gary Moore (1979), *Recommendations for child play areas, Milwaukee*, Centre for Architecture and Urban Planning Research, University of Wisconsin, p. 339.
3. Carolyn Francis (1990), « *Day Care Outdoor spaces* », in Cooper Marcus, Clare et Carolyn Francis, ed., *People Places. Design Guidelines for Urban Open Spaces*, New York, Van Nostrand Reinhold, p. 215.
4. *Idem*.
5. Les modules de jeux tout autant que les surfaces, les petits véhicules et les arbres sont tous considérés comme des équipements de jeu.
6. Définition du Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille: Jean-Pierre Houle et Daniel Fines (2004), *Y'a de la sécurité dans l'aire. Procédure de certification de la conformité à la norme du CSA dans les aires extérieures de jeu des services de garde à l'enfance*, Gouvernement du Québec, 25 p.
7. Anne Cauquelin (2003), *Petit trait de jardin ordinaire*, Paris, Éditions Payot & Rivages, p. 18.
8. Michel Conan (1997), *Dictionnaire Historique de l'Art des Jardins*, Hazan, p. 133.
9. *Ibid.* : 139.
10. Marguerite Rouard et Jacques Simon (1976), *Espaces de jeux. De la boîte à sable au terrain d'aventure*, Paris, Éditions Vincent, p. 9-10.
11. Parker-Pope, Tara (2008), « *The Flip-Flip Factor: Why Day Care Kids Don't Play Outside* », *The New York Times*, 6 mai.
12. La recherche a été financée par le National Heart, Lung and Blood Institute et présentée le 5 mai 2008 à l'occasion du Annual meeting of the Pediatric Academic Societies tenue à Honolulu aux États-Unis.
13. Provence, Sally, Audrey Nallor et June Patterson (1977), *The challenge of daycare*, New Haven, Yale University Press, p. 83.
14. Simon Nicholson (1971), « *How not to Cheat Children. The Theory of Loose Parts* », *Landscape Architecture*, octobre, p. 33.
15. Sibill Kritchevsky, Elisabeth Precott et Lee Walling (1969), *Planning environments for young children: Physical space*, Washington, D.C., National Association for the Education of Young Children.
16. Clare Cooper Marcus (1974), « *Children in Residential Area: Guidelines for Designers* », *Landscape Architecture*, octobre, p. 373.
17. Grady Clay (1974) « *Children Know Best* », *Landscape Architecture*, octobre, p. 354.
18. Roger Hart (1974) « *The Genesis of Landscaping: Two Years of Discovery in a Vermont Town* », *Landscape Architecture*, octobre, p. 362.
19. Émond, André, Charlotte Gaudette et Emmanuelle Tittley (2002), *Aménager l'aire extérieure de jeu d'un centre de la petite enfance et d'une garderie*, Montréal, Ministère de la Famille et de l'Enfance, Gov. du Québec, p. 12.
20. La norme a été établie par l'Association canadienne de normalisation (Canadian Standards Association [CSA]).
21. Source : Portail officiel du Ministère de la Famille et des Aînés du Gov. du Québec, 2008.
22. Frédéric Bonnet (2002), « *Éléments de nature, éléments d'architecture...* », in Chris Younés et Thierry Paquot, dir., *Philosophie, ville et architecture. La renaissance des quatre éléments*, in Paris, La Découverte, p. 181.
24. Clare Cooper Marcus cité in Grady Clay : *op. cit.*

LES JARDINS D'ENFANTS AU NUNAVIK

Le Grand Nord québécois offre des défis et des opportunités pour le design et la construction de jardins d'enfants. C'est un monde totalement étranger au sud de la province. Les trois grands défis des aires extérieures de jeu du Nunavik sont les impacts de la nature et des saisons sur les activités (vent, soleil, noirceur, piqûres d'insectes, plantes, etc.), les contraintes relatives à l'architecture nordique et les opportunités de transmission culturelle. De plus, la notion de propriété n'existant pas, l'édification d'un jardin délimité par une clôture devient une autre difficulté de tels projets. Les espaces doivent également répondre à la rudesse des enfants reconnus pour leur force physique, leur agilité et étant habitués à la notion de danger puisque vivant dans un «monde de roches». Ils ont été initiés au contact avec la nature, au paysage hostile de la toundra, aux bourrasques de vents et au froid extrême des longs hivers.

Les contraintes majeures que sont la disponibilité des matériaux et de la main d'œuvre, les coûts et la durée du transport par conteneur, la difficulté de trouver des entrepreneurs locaux, la nécessité de l'envoi d'un professionnel pour la construction, les budgets limités, les conditions climatiques, le pergélisol, la résistance des ouvrages et la difficulté des contacts rendent la pratique des jardins d'enfants au Nunavik laborieuse. La proximité avec le client est néanmoins essentielle afin d'éviter l'effet «colonisateur», la main de l'Autre. Le design participatif est encouragé afin que les idées et les images du jardin proviennent de leur part. Des comités sont créés incluant le directeur du centre, le personnel éducateur, la personne d'entretien, les parents et même des membres de la communauté. Dès le départ, une implication marquée des enfants et des acteurs des lieux démarre le processus d'appropriation, assurant une diminution du vandalisme, d'une meilleure prise en charge du projet, une optimisation de l'utilisation de l'espace ainsi qu'un design durable. Les rencontres avec les membres des comités ont permis de situer les CPE et les garderies comme des lieux majeurs de communication culturelle et de transmission des valeurs communautaires. Ils s'abondent comme des lieux d'apprentis-

sage de traditions, de manières de vivre avec le territoire, de chasser et de jouer à des jeux traditionnels. La collaboration étroite avec les membres des comités a permis d'engager un processus de valorisation des éléments symboliques du paysage inuit. Les aménagements conçus par Charlotte Gaudette et Emmanuelle Tittley au sein de Mousse Architecture de paysage à Akulivik, Inukjuaq, Kangiqsujuaq, Kangirsuk, Quaqtqa, Salluit et Umiujaq sont évocateurs à ce titre. Ils tirent profit du paysage environnant en réinterprétant les éléments géographiques des montagnes, des rivières et de la mer.

Dans les jardins, les enfants inuits sont initiés à la pratique d'activités traditionnelles et au contact d'éléments typiques tels la pêche sur la glace (sur une plateforme de bois percée de trous), la chasse (jeu de poche en forme de phoques), les ronds de feu (disposition particulière des pierres), les traîneaux à chien, les igloos et les oies (sculptées en bois sur la clôture), les bélugas, les bateaux, etc.. On y retrouve également des éléments ludiques tels des tubes à parler, des xylophones, des bordures de pneus et des rondins de bois. Les surfaces au sol utilisent le sable et le gravier et expriment également les plaines de toundra. Des espaces de dégagement sont ménagés afin de permettre l'édification sur plateformes de structures telles des châteaux de neige, des igloos ou des tentes traditionnelles lors de la période hivernale.

Aux côtés d'artisans (menuisier-charpentier, forgeron, soudeur) et de graphistes, les architectes paysagistes ont contribué à faire de ces espaces bruts voire inhabitables, des espaces de vie riches d'expériences et de sens. Délaissant les modules de jeu, parfois encombrants par leurs dimensions et absorbant une grande part du budget, les jardins d'enfants du Nunavik débordent de créativité, d'inventivité en puisant dans les racines profondes des paysages et modes de vie traditionnels de la région. Ils offrent un dosage juste entre les éléments du paysage naturel, les représentations symboliques, l'imaginaire coloré et les zones d'activités, le tout dans une flexibilité répondant aux contraintes climatiques.

1. CPE Akulivik, Akulivik, conception Emmanuelle Tittley, Mousse Architecture de paysage
2. CPE Akulivik, Akulivik, conception Emmanuelle Tittley, Mousse Architecture de paysage
Autres photos : CPE Amaulik, Umiujaq, conception Emmanuelle Tittley, Mousse Architecture de paysage



Viens jouer dehors

ANDRÉ ÉMOND

Le jour où l'aire de jeu se résumait à une structure de bois construite par des parents sur une mer de sable est dorénavant révolu. Le développement grandissant des services de garde au Québec depuis une dizaine d'années, a amené une nouvelle pratique chez les architectes paysagistes : modules en acier, aluminium et plastique, pistes cyclables, jeux d'eau, sentiers d'hébertisme, terrains de soccer et de basket-ball, aires de pique-nique et de bricolage, zones de sciences naturelles sont maintenant à la portée de tous. Le développement des équipements de jeu, lesquels jusqu'à ce temps étaient presque qu'exclusivement réservés aux parcs municipaux, envahissent maintenant les services de garde et les écoles.

Outre la politique familiale mise de l'avant par le gouvernement, le milieu de garde a été conscientisé à la sécurité par la force des choses : un accident tragique est survenu dans un service de garde en 1998 alors que le jeune Sébastien est décédé dans un appareil de jeu de fabrication artisanale. Suite au rapport du coroner, ce dernier suggérait au Ministère de mettre en pratique la norme canadienne sur les aires et équipements de jeu (CAN/CSA Z614). Cette norme existe depuis 1990 et en est à sa troisième mise à jour (1998-2003-2007). Depuis 2004, les aires de jeu des services de garde doivent recevoir une certification à la norme canadienne par un professionnel habilité. La certification est valide pour trois ans et met à l'essai les revêtements de sol sous les appareils de jeu (sable, fibre de bois ou revêtements synthétiques) à l'aide d'un appareil électronique qui évalue l'impact au sol en simulant une chute au sol. Compte tenu que près de 75% des blessures sont causées lors d'une chute au sol, il est primordial de d'évaluer avec précision cette donnée.

On se rappelle tous de nos jeux d'enfants : courir, grimper, sauter, imaginer, créer. Le défi est de retrouver notre cœur d'enfants dans un cadre sécuritaire, stimulant, ludique, invitant et durable. Depuis quelques années nous devons faire face à de nouveaux défis : embonpoint, sédentarité, protection du soleil et environnement.

Écoutez et observez

Un travail d'équipe est essentiel; personnel éducateur, direction, conseil d'administration et professionnel formeront une unité consultative et décisionnelle qui sera interpellée à plusieurs étapes du projet. Chacun par son expérience spécifique, apportera au moment venu sa touche qui fera du projet, un meilleur projet. Chacun possède un rôle important mais le personnel éducateur par leur expertise auprès des enfants (ses derniers étant trop petits pour exprimer eux-mêmes leurs attentes) et leur connaissance de l'aire de jeu, sera le meilleur allié.

Créez

L'architecte paysagiste sera le chef d'orchestre. Il verra à répondre aux attentes de chacun dans un cadre ludique, sécuritaire, technique et financier précis; il verra à trouver le juste équilibre. La jeune enfance est signe d'apprentissage et l'aire de jeu est un lieu privilégié pour acquérir de nouvelles expériences. L'architecte paysagiste doit permettre aux enfants de développer leur côté moteur, social, affectif, imaginaire et l'ouvrir à la nature et son respect. Du traditionnel carré de sable, s'ajoute asphalte, pavé de béton, bois, surface synthétique, gazon, surface de fibre de bois. Du module de jeu s'ajoute, balançoire, ressort, poutre d'équilibre, équipement tournant, filet à grimper, etc. Reste à créer un ensemble fonctionnel, cohérent, ludique, stimulant et résistant, élément à ne pas négliger. Les aires de jeu sont conçues en général pour 60 à 80 enfants. L'aire de jeu sera utilisée en moyenne 180 jours par année. Les ouvrages doivent résister à cet usage intensif. Les différents revêtements de sol offrent des qualités qui sont plus appropriées pour certains usages, ce qui permet aussi de faire une ségrégation entre les revêtements et la fonction de l'espace. Par exemple, un carré de sable et une surface de sable sous un module de jeu ne jouent pas le même rôle. Par l'usage de matériaux différents, l'enfant saura faire la différence avec peu d'intervention. La résistance des matériaux doit suivre l'intensité de l'usage. L'arrivée massive à la fin des années 1990 des matériaux de sol synthétiques qui offrent généralement la résistance souhaitée, a modifié considérablement le paysage des aires de jeu. L'environnement prenant une place prépondérante dans nos préoccupations, on sent depuis quelques années le retour du balancier par la volonté à revenir aux matériaux naturels. Encore une fois il faut trouver l'équilibre (fonction-usage-intensité) et la diversité d'expérience.



L'aire de jeu doit répondre aux besoins des enfants. On peut regrouper les enfants selon les groupes d'âges suivants : 0-18 mois, 18 mois-3 ans, 3-5 ans et 5-12 ans. Les besoins moteurs, sociaux et développementaux sont très différents pour chacun.

Les besoins moteurs sont comblés généralement par des équipements de jeu manufacturés. Huit compagnies québécoises offrent ces produits; deux sont manufacturiers tandis que les six autres distribuent des produits américains. Tous se vantent d'offrir le meilleur produit. Il faut bien identifier les besoins spécifiques du client pour bien le conseiller: valeur ludique, qualité, durabilité et budget. Traditionnellement, les modules de jeu occupaient une place très importante dans l'aire de jeu. La tendance est de débarrasser le module des éléments décoratifs et inutiles et d'isoler des composantes spécifiques qui vont répondre à des besoins particuliers. Exemple, vers l'âge de 3-4 ans l'enfant ressent naturellement le besoin de se suspendre. On doit lui offrir un environnement qui lui permettra de le faire d'une façon sécuritaire par l'installation d'une échelle horizontale. Depuis 2-3 ans, les compagnies de jeu offrent une nouvelle gamme de produits plus diversifiée qui fait appel à plus de liberté et d'imagination.

Les besoins d'apprentissage passent aussi par le jeu calme et solitaire. On doit créer des espaces qui permettront de rejoindre ses objectifs. Le traitement de ses espaces oblige une bonne compréhension de l'échelle et de l'environnement que requiert ce genre d'usage. Si un espace de jeu moteur demande de grands espaces dégagés, le jeu calme préfère un petit espace encadré, protégé du soleil, de la circulation et des jeux moteurs.

Le jeu de rôle permet à l'enfant de développer son imaginaire. L'enfant pourra s'approprier l'espace et le matériel didactique offert et élaborer des scénarios. Les maisonnettes, panneaux de jeu thématiques, instruments de musique, panneaux de peinture sauront amener l'enfant dans un monde inventé et créatif.

La socialisation est une partie importante du développement de l'enfance. Il doit interagir en groupe et développer des outils pour s'intégrer à la société. Cet apprentissage passe par l'activité en groupe que se soit dans un appareil de jeu, en jeu d'équipe, en jeu interactif ou par des activités dirigées par le personnel éducateur. La sensibilisation et le respect de la nature passe par la naturalisation des aires de jeu. Tendance que

l'on observe plus concrètement dans les cours d'école, la réintégration de la nature auprès des enfants permet de diminuer le niveau de stress et d'anxiété.

Notre préoccupation face à l'inactivité physique des jeunes enfants est grandissante. Nous voulons, et ce, dès leur jeune âge, les sensibiliser à de bonnes habitudes de vie par la pratique d'activités motrices et sportives : pistes cyclables, aires de jeu de ballons, panier de basket-ball et grande surface pour courir.

La sécurité active des enfants passe très souvent par des normes qui régissent avec précision les règles à suivre. Notre rôle est aussi d'offrir une sécurité passive par la protection du soleil et l'exposition à des matériaux toxiques. Depuis 2004, la vente du bois traité à l'arsenic qui laissait suinter dans le sol des produits toxiques est défendue. La presse du printemps dernier semait le doute quant à l'utilisation de surfaces synthétiques de type gazon sportif. Ce qui depuis a été démenti par la santé publique et des études complémentaires. Mais il faut tout de même, rester toujours vigilant de ne pas exposer indûment les enfants à des nouveaux produits n'ayant pas fait leurs preuves.

Écoutez et observez encore

On doit apprendre de nos expériences. Notre processus de conception «d'adulte» doit s'améliorer par l'observation des enfants qui jouent dans les aires nouvellement conçus pour mieux comprendre la psychologie des enfants. On doit retourner sur place et interroger le personnel pour raffiner nos interventions et se questionner. Et faire mieux la prochaine fois.....

Depuis 1996, Méta+Forme paysages a conçu des aires de jeu pour plus de 250 services de gardes au Québec. En moyenne nos clients investissent moins de 100 000\$ dans l'aire de jeu. La durée de vie d'une aire de jeu est en moyenne 15 ans. Le réseau québécois des services de garde compte approximativement 1500 établissements répartis en centres de la petite enfance (à but non lucratif), garderies (à but lucratif) et milieux familiaux qui accueillent plus de 200 000 enfants, et le développement se poursuit. Depuis le début du programme de certification des aires de jeu en 2004, nous avons procédé à la certification de plus de 400 services de garde au Québec ce qui nous confère un rôle de leader dans le domaine de la conception et de la certification.



Enrichir l'expérience des enfants dans les aires de jeu

CHARLOTTE GAUDETTE
ARCHITECTE PAYSAGISTE, MOUSSE ARCHITECTURE DE PAYSAGE

Le jeu extérieur est essentiel au bien être et au développement des enfants. De la petite enfance à l'adolescence, il permet de s'échapper du contrôle des adultes et de faire des expériences impossibles à faire à l'intérieur : crier, courir, manipuler eau, terre et objets divers et entrer en contact avec les éléments de la nature. À l'extérieur, l'enfant peut également se mesurer à de plus grands défis et faire appel à sa force et à son agilité. Malheureusement, peu d'aires de jeu répondent complètement à ces critères. Plusieurs manquent d'ombre, de découvertes, de possibilités de manipulation, de refuges et d'endroits naturels. Également, les nouvelles aires de jeu sont de plus en plus artificialisées et standardisées. Il existe pourtant des solutions d'aménagement permettant de répondre aux besoins des enfants, aux exigences pratiques des adultes et à la spécificité du site.

Voici certaines de ces solutions que nous avons explorées chez Mousse Architecture de Paysage dans la création d'aire de jeu dans plusieurs services de garde. Celles-ci sont présentées autour de trois grands thèmes : l'eau, les objets manipulables et les plantes.

L'eau

Les enfants sont naturellement attirés par l'eau et adorent la manipuler. L'intégration de l'eau dans une aire de jeu peut cependant présenter divers défis : sécurité, propreté et entretien. Il existe cependant des solutions pour réussir à intégrer l'eau d'une façon créative dans les aires de jeux. Par exemple, au CPE Tchou Tchou dans l'arrondissement Saint-Laurent, nous avons créé un élément d'eau en collaboration avec Marcel Dubuc, sculpteur fontainier. Les enfants peuvent interagir avec l'eau par une série de vasques qui coulent dans une rivière de galets. L'eau de la rivière permet aux enfants de faire un grand nombre d'expérience et de manipulation et de comprendre certaines lois de la physique de l'eau. L'eau permet également de se rafraîchir et a un effet calmant sur les enfants et les éducatrices.

Au CPE Gros Bec dans l'est de Montréal, nous avons installé un jeu d'eau constitué de tuyaux percés et d'une grosse pomme de douche sur un support de bois. Les éducatrices peuvent activer le jeu pour permettre aux enfants de se rafraîchir et de jouer. Le jeu donne un répit en période de canicule et est une vraie partie de plaisir pour les enfants. La pomme de douche apporte une touche domestique et rigolote à l'aire de jeu.

Au CPE Paillason à Montréal nous avons travaillé en collaboration avec Étienne Grégoire, soudeur/ forgeron à concevoir un jeu d'eau fait sur mesure pour le CPE. Tout comme chez Gros Bec, le jeu permet de se rafraîchir en toute sécurité et apporte une touche de couleur et d'originalité à l'aménagement de l'aire de jeu.



La création de jeux d'eau apporte une touche d'originalité et de fantaisie qui contrebalance l'aspect plus commercial et conventionnel des jeux manufacturés.

Les objets manipulables

Avoir la possibilité de manipuler divers objets est essentiel au développement de l'intelligence spatiale des enfants. Toute aire de jeu, particulièrement celles situées dans les services de garde, devrait offrir un grand nombre d'opportunités de manipulation. Ces objets peuvent être manufacturés : blocs, pelles, moules, camions et autres ou provenir de la nature : sable, terre, branches, feuilles, cocottes, paille et roches. Les objets naturels sont particulièrement intéressants surtout quand les enfants entrent en contact avec eux d'une façon non planifiée. Quoi de plus intéressant que la découverte d'une feuille rouge vive annonçant l'automne un matin en entrant dans l'aire de jeu. Les objets naturels offrent de multiples possibilités de manipulations, sont renouvelables et peu coûteux.

La simple plantation d'un arbre permet de fournir branches, feuilles et semences en plus d'apporter fraîcheur et bien être aux enfants. Tout aménagement pour enfants devrait en contenir plusieurs pour les multiples bénéfices qu'ils apportent. Certaines espèces devraient être cependant évitées à cause de leur toxicité ou pour des raisons d'entretien. Entre autres les arbres à noix et à fruits qui peuvent attirer les guêpes et présenter des dangers d'étouffement pour les plus petits.

Le jardin de sable (*sand garden*) créé en Allemagne dans les années 1880 reste encore à ce jour, l'aménagement permettant le plus grand nombre de manipulations. C'est grâce au jardin de sable qu'un enfant peut comprendre par exemple que le sable mouillé peut prendre plus facilement une forme que celui qui est sec. Dans presque la totalité des aménagements que nous avons créé au cours des dernières années, le sable occupe une place importante. C'est l'un des derniers endroits où il est acceptable pour les enfants de se salir un peu. Il n'est pas nécessaire que l'espace de sable soit carré bien que les formes géométriques soient parfois plus simples et moins dispendieuses à construire. L'espace de sable peut par exemple prendre la forme d'une rivière imaginaire coulant à travers une aire de jeu. C'est ce que nous avons fait à Kangisquajuaq dans le nord du Québec où nous avons aménagé une aire de jeu pour le service de garde du village. Le sable traverse l'aire de jeu représentant symboliquement la rivière qui coule au milieu du village. Un petit pont permet de passer d'un côté à l'autre et la conception de celui-ci est directement inspirée du pont que les gens traversent dans le village à tous les jours.



Les plantes

En plus des arbres, les arbustes, vivaces et annuelles apportent des changements au cours des saisons et une stimulation simultanée de tous les sens. Une fleur attire non seulement l'enfant pour ses couleurs mais également pour sa texture et son odeur. Une fraise est non seulement jolie à regarder mais également bonne à déguster. Au Centre de la Petite Enfance de l'Université de Montréal, plusieurs plantes intéressantes pour les enfants ont été plantées: fougère, fraise, angélique, alchémille, myosotis, sauge et ciboulette. Elles peuvent être touchées, observées et même goûtées.

Dans un autre endroit de la cour, les enfants peuvent passer au travers d'un corridor de grandes herbes et s'y cacher. Lors d'une de mes visites au printemps dernier, une éducatrice me parlait de cet enfant qui aimait particulièrement ce coin et qui y jouait souvent. Ce coin de verdure constituait peut être pour lui un endroit spécial où se retirer un peu de l'agitation de la journée et observer la nature.

Les plantes ont également le pouvoir d'attirer les animaux et les insectes que les enfants aiment observer. Par exemple, certaines plantes peuvent offrir un refuge et de la nourriture aux oiseaux et certaines fleurs attirent les papillons. Un bain d'oiseau bien placé offre un spectacle intéressant aux tous petits. Au CPE de l'Université de Montréal, l'amélanchier, le cornouiller et le cèdre ont été plantés pour offrir nourriture et refuge aux oiseaux du Mont-Royal.



6

Des aires de jeu plus riches

L'intégration de l'eau, d'objets manipulables et de plantes permet d'enrichir l'expérience des enfants dans les aires de jeu. On associe beaucoup de nos jours aires de jeu à structures de jeux. Bien que celles-ci apportent beaucoup au plan moteur et ludique, elles ne devraient pas constituer le seul et plus important élément à installer dans une aire de jeu mais plutôt être intégré en complémentarité avec les autres éléments de l'aménagement. L'utilisation de surface synthétique bien que pratique et appropriée dans plusieurs endroits devrait également être balancée avec d'autres surfaces plus douce, végétale ou manipulable comme du sable ou du paillis de bois. De cette façon, les aires de jeu peuvent être à la fois des endroits pratiques et agréables à travailler pour les adultes et des lieux amusants et de découvertes pour les enfants.

1. Jeux d'eau au CPE Tchou Tchou à Ville Saint-Laurent, conception Emmanuelle Tittley, Mousse Architecture de paysage
2. Jeux d'eau au CPE Gros Bec dans l'est de Montréal, conception Emmanuelle Tittley, Mousse Architecture de paysage
3. Jeux d'eau au CPE Paillason à St-Henri, Montréal, conception Emmanuelle Tittley, Mousse Architecture de paysage
4. Aire de Sable au CPE Mikijuk de Kangiqsujuaq, conception Charlotte Gaudette, Mousse Architecture de paysage
5. Aire des poupons du CPE de l'Université de Montréal, conception Charlotte Gaudette, Mousse Architecture de paysage
6. Expert à l'œuvre



3



4



5

sé@o

SYSTÈME ÉLECTRONIQUE D'APPEL D'OFFRES

LE SYSTÈME OFFICIEL D'APPEL D'OFFRES
DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Quel que soit le nombre d'appels d'offres que vous gérez dans une année, SÉAO est là pour vous.

>>> Publiez tous vos appels d'offres vous-même sur le système officiel d'appel d'offres du gouvernement du Québec.

SÉAO est un système **simple** et facilement **accessible**.

De plus, vous pouvez nous confier la **vente** et la **reproduction** de vos plans et devis et ainsi vous faciliter la vie.

Pour plus d'information :

Par Internet au www.seao.ca

Par téléphone au (514) 856-6600

ou 1-866-669-SEAO

Constructo PARTENAIRE DE

CGI POUR LE sé@o

Transcontinental

À la fois polyvalent et attachant!



Nous parlons du panneau d'appui pour plancher FIBEROCK^{MD} AQUA-TOUGH^{MC} de CGC.

Le panneau FIBEROCK assure une résistance supérieure à la moisissure et à l'humidité et procure une surface lisse uniforme. Il offre une résistance aux marques 60 % supérieure aux panneaux d'appui à base de bois.

De plus, contrairement à plusieurs autres produits, le panneau FIBEROCK assure une adhérence exceptionnelle à un large éventail de matériaux de revêtement de sol, y compris le vinyle, les carreaux de céramique, le bois franc, le stratifié et la moquette. Le panneau FIBEROCK est également facile à marquer et à casser ce qui vous permet de compléter l'installation en un temps record.

- Spécialement conçu pour résister à l'eau, la moisissure et à l'humidité
- Stabilité dimensionnelle supérieure à celle des panneaux d'appui traditionnels en bois
- Garantie de rendement de 20 ans
- Facile à installer
- Renferme 95 % de matières recyclées



Pour de plus amples renseignements, communiquer avec le représentant de CGC au 1-800-361-1310.



CGC Inc.
350 Burnhamthorpe Rd. W., 5th Floor
Mississauga, ON L5B 3J1

www.cgcinc.com

©2008, CGC Inc., MS

Le logo de CGC et FIBEROCK sont des marques de commerce de CGC Inc.

PORTES ET FENÊTRES ARCHITECTURALES **MARVIN**
CONÇUES POUR DURER



Peu importe ce que vous imaginez pour vos fenêtres, MARVIN a une solution pour vous. Chez MARVIN, vous trouverez un service hors pair, un grand choix d'options et des produits de qualité comme notre incomparable fenêtre guillotine «Ultimate» tout en bois ou recouverte d'aluminium extrudé. Visitez notre salle de montre, nos représentants vous aideront à choisir des produits qui correspondent à vos goûts.

MARVIN 
Portes et Fenêtres
Architecturales

8138, BOUL. DÉCARIE
514 735-7500 • 1 800 361-5858
www.marvin.com

Jodoin Lamarre Pratte et Associés, architectes

50 ANS, 1958-2008 *

En 1958, trois diplômés en architecture de l'Université de Montréal, **Bernard Jodoin, Denis Lamarre et Gérard Pratte**, unissent leurs destinées professionnelles et fondent un bureau. Après des débuts difficiles, comme c'est le cas pour plusieurs jeunes agences, la nouvelle firme parvient, au fil de petits contrats, à atteindre une bonne vitesse de croisière. Les réalisations gagnent en importance, notamment grâce à un premier mandat pour l'Université de Montréal qui s'avérera précurseur d'une longue association avec cette institution.

L'expérience acquise durant les années 1960 dans le domaine de l'enseignement, alliée à une solide réputation dans le domaine technique, mènera à un premier projet d'envergure, celui de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) qui sera réalisé concurremment avec l'agrandissement et le réaménagement de l'École polytechnique. Plusieurs autres projets institutionnels s'ajouteront dans les années 1970 au carnet de Jodoin Lamarre Pratte et Associés, architectes, dont ceux de l'Université McGill, de l'Université Concordia, de l'Université de Sherbrooke et de nombreux collèges. Au milieu de cette décennie, la croissance de la firme atteint un premier sommet et c'est alors qu'elle décide d'appliquer une approche projectuelle systématique à tous ses travaux. Sa formule s'appuie sur une culture de collaboration et de travail d'équipe, ardemment préconisée par les fondateurs, enrichie d'une expérience croissante, d'une expertise technique solide et d'outils perfectionnés au fil des années. Il en résulte une méthodologie de travail unique, établie en fonction des trois principales phases de réalisation des projets : conception – documentation – surveillance. Cette organisation de travail, qui favorise la concentration des énergies et le partage des responsabilités et des connais-

ces, privilégie en outre le développement des individus tout en soutenant leur intérêt pour le projet. Une telle philosophie a permis à la firme de mener à terme des projets de grande envergure aussi bien en solo qu'en consortium* avec d'autres bureaux d'architectes, et lui a valu d'être reconnue pour sa compétence à gérer des équipes de professionnels. Forte de cette maîtrise de la gestion des processus, elle s'adaptera avec souplesse aux changements qui verront le jour dans les années 1980 dans les domaines de l'informatique et des communications, et aux pratiques modernes de l'architecture : les nouveaux modes de réalisation tels la gestion de projets, les PPP, les lots multiples, les modes accélérés (qualifiés de fast-track, hyper-track, web-speed) font partie intégrante de l'arsenal de la firme. Simultanément ses recherches constantes en vue d'assurer la pérennité et la durabilité des bâtiments qu'elle réalise l'amènent tout naturellement à souscrire aux principes de développement durable. Dans cette optique, elle participe à la réalisation du pavillon de la TOHU, le premier bâtiment à recevoir la certification LEED OR au Québec en 2005.

Avec le ressac économique post-olympique, Jodoin Lamarre Pratte et Associés, architectes se voit dans l'obligation de réduire son personnel au début des années 1980. La lente reprise lui permet toutefois d'acquérir de nouvelles expertises dans des domaines tels la santé, la culture et le Grand Nord québécois. Au nombre des œuvres réalisées au cours de cette décennie, mentionnons le Centre hospitalier Anna-Laberge, le Centre hospitalier Saint-Eustache, la Maison de la culture Côte-des-Neiges, le Musée d'art contemporain de Montréal et quelque 50 projets exécutés pour la commission scolaire Kativik. Les travaux de restauration et de réaménagement de la



chapelle du Sacré-Cœur de la basilique Notre-dame à la suite de l'incendie de 1979 demeurent une œuvre capitale qui vaut à la firme de nombreux témoignages d'appréciation tant à l'échelle locale que nationale.

C'est à la fin des années 1980 qu'a lieu le premier changement de garde chez Jodoin Lamarre Pratte et Associés, architectes : **Maurice Cabana, Gabriel Charbonneau, Michel Desrosiers et Claude Sauvageau** prennent, en 1988, la direction des 65 personnes représentant désormais la firme, un deuxième sommet dans leur histoire. Le relais assuré par des architectes de la deuxième génération répond à la volonté des fondateurs de garantir la pérennité de la firme. Les successeurs sont choisis pour leur compétence, leur complémentarité et leur volonté de maintenir et de promouvoir les valeurs fondamentales de la firme.

Malgré le ralentissement économique des années 1990, la décennie s'amorce sur une note d'optimisme. Des réalisations telles que la maison-mère et le collège des Sœurs de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe mobiliseront, en raison de la situation d'urgence causée par l'incendie de 1992, la majorité des ressources du bureau. D'autres projets d'importance viendront s'ajouter au tableau de la firme parmi lesquels le pavillon André-Eisenstadt, le nouveau pavillon des Hautes Études Commerciales (HEC) de l'Université de Montréal, le pavillon M.H.-Wong de l'Université McGill et la première phase du Casino de Montréal.

En 1999, Aéroports de Montréal lance un processus d'appel d'offres de services pour l'agrandissement de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal. Après plus de 2 500 heures de préparation, la proposition du consortium PCJA et Associés, dont

fait partie Jodoin Lamarre Pratte et Associés, architectes, est choisie. Avec la venue de l'an 2000, et la préoccupation grandissante des Québécois pour leur système de santé, la firme participe activement à la revitalisation du secteur hospitalier : elle réalise plus de la moitié de tous les mandats de plans et devis liés à la mise à jour des centres hospitaliers de soins de courte durée de la grande région métropolitaine. Dans ce vaste programme d'actualisation, Jodoin Lamarre Pratte et Associés, architectes se donne comme mission de contribuer au processus de guérison des malades, en misant sur la qualité spatiale et l'humanisation de l'environnement.

Aujourd'hui en 2008, ce sont **Michel Bourassa, Michel Broz, Marc Laurendeau et Jean Martin** qui représentent la troisième génération ayant accédé à la direction des quelque 80 architectes, techniciens, stagiaires et personnel de soutien de l'une des firmes d'architecture les plus prééminentes de Montréal et du Québec. En 50 ans, Jodoin Lamarre Pratte et Associés, architectes a su graver son empreinte au Québec où elle a réalisé quelque 2 500 projets. L'expérience et l'expertise acquises au fil des décennies, la tradition de transmission des connaissances et de passation du flambeau à une relève compétente, et sa culture de collaboration ont contribué indéniablement à définir son identité. Nul doute que son influence sur l'environnement et sur le paysage bâti sera marqué au sceau de la durabilité et de la croissance.

* Condensé tiré de la publication JODOIN LAMARRE PRATTE ET ASSOCIÉS ARCHITECTES, 50 ANS 1958-2008

** Jodoin Lamarre Pratte et Associés, architectes a contribué à nombre de réalisations et projets de concours mentionnés dans le présent article en formant des partenariats avec une cinquantaine de bureaux dont les noms figurent dans la publication susmentionnée.

De gauche à droite:
 - Bibliothèque et Maison de la culture Côte-des-Neiges, 1983
 - Chapelle du Sacré-Coeur de la Basilique Notre-Dame, 1979-1982
 - Musée McCord d'histoire canadienne, 1998-1991
 - Centre hospitalier Pierre-Legardeur, 1997-2004
 - Pavillon M.-H. Wong, Université McGill



Guy Gérin-Lajoie, architecte



Guy Gérin-Lajoie obtient en 1956 son baccalauréat en architecture de l'Université McGill à Montréal. Après quelques années de pratique privée, il fonde l'agence Papineau, Gérin-Lajoie, Leblanc, architectes, dans la foulée de l'important virage sociopolitico-culturel que connaît le Québec au début des années 1960. La conjoncture favorise l'expansion rapide de l'agence qui, en l'espace de quelques années, se voit confier d'importants contrats dans les secteurs de l'enseignement (écoles, universités) et du transport. Pour Guy Gérin-Lajoie, qui représente en 1959 l'Association des architectes du Québec auprès de la Commission royale de l'habitation au Canada, c'est au cours de cette période que s'affirme sa philosophie en architecture, autant sur le plan technique qu'esthétique. Résolument moderniste, telle est l'approche qu'exprimeront les importantes réalisations qui viendront alors marquer et enrichir le paysage bâti du Québec. En témoignent éloquentement des projets tels que la Résidence des jeunes filles de l'Université de Montréal, la station de métro Peel et le Pavillon du Québec à l'Expo 67, désigné par le magazine Time comme «*The Sleeper of the Fair*».

Les années difficiles que traverse le monde de la construction à la suite de l'Exposition universelle de 1967 amènent Guy Gérin-Lajoie et ses associés à innover en intégrant dans leurs réalisations une importante percée technologique : l'utilisation, en construction de bâtiments, d'une résine polyester renforcée de fibre de verre, identifiée sous le nom de matériaux composites. C'est grâce à l'expertise mise à profit dans ce domaine, à l'expérience acquise à l'étranger par suite de la réalisation à l'Expo 67 des pavillons du Québec, de Monaco et de l'Italie (réalisé en un temps record de 11 mois) ainsi qu'à des collaborations avec des architectes de renom comme Carlo Scarpa et Leonardo Ricci qu'un renouveau s'opère à son agence avec la fondation de PGL architectes, de PGL international et du Groupe de consultants PGL et compagnies. Un contrat à Pangnirtung dans le cercle arctique canadien — une simple addition à une école existante — s'avère la première occasion d'utiliser in situ, dans les conditions climatiques extrêmes des régions nordiques, cette nouvelle technologie en matériaux composites. Par la suite, plusieurs écoles, un laboratoire à Igloolik, un aréna, l'hôtel de ville et l'aérogare de Frobisher Bay (centre des opérations de la garde côtière canadienne) ainsi que l'aérogare de Fort Chimo seront érigés au moyen de cette technologie. Une nouvelle forme d'architecture voit ainsi le jour.

Au cours de la deuxième moitié de sa carrière, entre 1968 et 1980, de nouvelles opportunités se présentent à Guy Gérin-Lajoie. Nommé membre de la Commission mixte CANADA-URSS

sur l'architecture, les matériaux et les techniques de construction, il est invité à donner des conférences sur ses réalisations dans l'Arctique. C'est ainsi qu'il s'adresse aux membres des Instituts de planification de Leningrad et de Moscou puis, à l'invitation du gouvernement de l'Ontario, il se rend à Rotterdam puis à Londres pour faire connaître ses travaux. Durant cette période, 45 bâtiments seront construits en Arabie saoudite (une trentaine en matériaux composites) et deux campus scolaires à Dharan et à Riyadh. À la même époque, Guy Gérin-Lajoie participe à des projets au Moyen-Orient, en Afrique, en Amérique du Sud et en Europe.

Le krach boursier international de 1980-1981 entraîne le ralentissement, voire l'arrêt des projets à l'étranger qui ne peuvent plus survivre à la hausse des coûts d'intérêts décrétés par les institutions prêteuses. Conséquemment les groupes que Guy Gérin-Lajoie avait fondés avec ses associés en 1970 sont dissous. Face à cette situation, l'architecte entame la troisième phase de sa vie professionnelle en pratiquant seul. Il accepte un mandat d'enseignement que lui propose la Société des industries du plastique et part en mission dans les 10 écoles d'architecture du Canada pour y initier les étudiants à la technologie des matériaux composites. Simultanément il entreprend des recherches de concepts et de planification pour les régions touristiques en montagne au Québec, particulièrement pour la région de Saint-Jovite/Mont-Tremblant. C'est durant cette période qu'il est nommé lauréat de la compétition «*Winter Cities Award of Excellence 1990*» à Tromsø en Norvège pour son projet de nouvelle vocation pour le Vicking Square.

On peut qualifier de considérable l'impact du travail et de l'expertise de Guy Gérin-Lajoie. Avec ses associés, il aura établi au Québec les premiers jalons d'une architecture moderne de grande qualité et aura été le précurseur, tant à l'échelle locale qu'internationale, d'une technologie de l'avenir.

Petite entrevue

ARQ - Quel est votre bâtiment favori au Québec?

G.G.-L. La résidence des jeunes filles de l'Université de Montréal, le premier bâtiment coulé en béton in situ au Québec.

ARQ - Quel architecte vous impressionne le plus par la qualité de son travail?

G.G.-L.- Pour le béton, Le Corbusier, pour le verre et le métal, Mies Van der Rohe et pour le bois, Frank Lloyd Wright.

ARQ - Quel architecte vous impressionne le plus pour ses écrits?

G.G.-L.- Le Corbusier

ARQ - Quelles sont les qualités essentielles que doit posséder un architecte?

G.G.-L.- Polyvalence, bon jugement, connaissance et appréciation des matériaux.

ARQ - Pouvez-vous me nommer un livre qui vous a inspiré?

G.G.-L.- Persia, bridge of turquoise (bâtiments historiques islamiques), de Roloff Beny, Seyyed Hossein Nasr et Mitchell Crites.

* Cette chronique a pour objectif de rendre hommage à des architectes retraités ou semi-retraités qui ont marqué la profession par la qualité de leur œuvre ou de leur enseignement. Vous êtes priés de nous vous envoyer vos suggestions de candidatures à l'adresse suivante : pbm41@hotmail.com.

Photos, de haut en bas :

- Pavillon du Québec à l'Expo 67 (Papineau, Gérin-Lajoie, Le Blanc, architectes et Luc Durand, architecte)
- Laboratoire scientifique Igloolik
- Résidence des jeunes filles de l'Université de Montréal
- Stewart Hall
- Une école en Arabie Saoudite

constru
alisation
autres des
ou puis à
à Rotten
Durant
ble sou
campus
Guy Géri
trique et

aine le ce
il ne pes
crétés par
upes que
1970 sont
troisième
il accepte
été des in
coles d'ar
la techn
treprend
es région
nt pour le
ette ge
ner. C'est
con proje

vait et de
una établ
ideme de
elle locale

de Mo
Québec
la qualité

t le métr

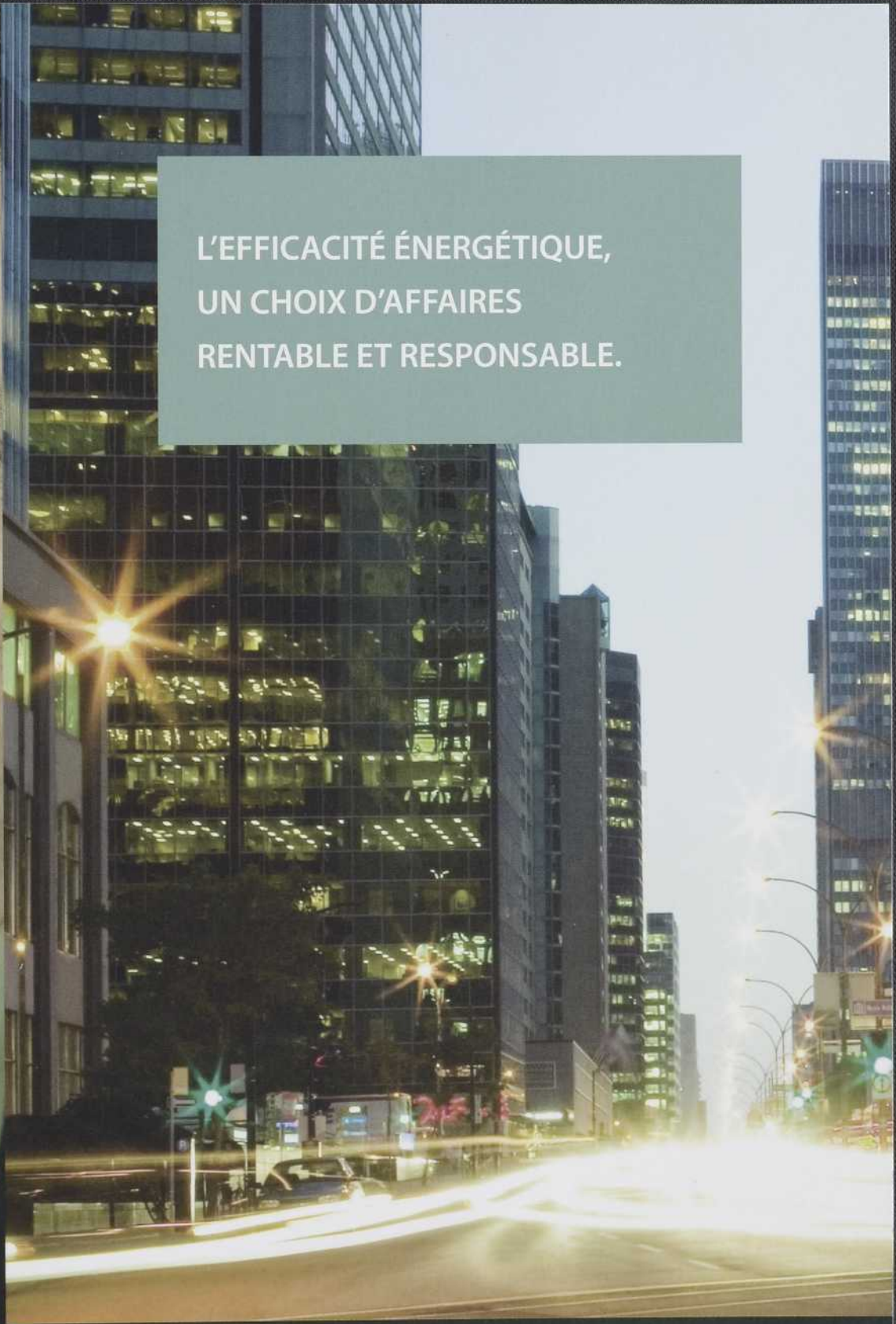
ses écon

pouder un

appre

spire
riques de
hell Cines

pable au
engagement
passe souve



L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE,
UN CHOIX D'AFFAIRES
RENTABLE ET RESPONSABLE.

Profitez dès aujourd'hui de nos programmes d'efficacité énergétique* touchant les bâtiments, les procédés industriels, les produits d'éclairage et les moteurs. Vous améliorerez ainsi la performance énergétique de votre entreprise et contribuerez au bien-être collectif.

Obtenez un
appui financier
ou une remise
à l'achat



MIEUX
CONSOMMER

POUR MIEUX PERFORMER

www.hydroquebec.com/affaires



* Certaines conditions s'appliquent.

NOUVEAUTÉ



Bibliothèque architecturale

- outil pratique aux architectes et aux designers
- gamme de produits architecturaux Céragrès
- 4 catégories de produits pour faciliter le repérage
 - porcelaine ■
 - céramique ■
 - ardoise et pierre ■
 - mosaïque ■
- informations précises et concises
- facile à consulter, à manipuler et à ranger

Livret d'architecte

- photo d'ambiance et/ou du produit
- identification des échantillons
- feuille de spécifications (disponible au www.ceragres.ca)
 - coloration de la série
 - format disponible
 - détail et variation
 - indicatif d'emballage du produit

Pour obtenir une bibliothèque

- ceragres.ca/echantillons
- télécopieur
Montréal 514 384 4415
Québec 418 692 0711
- communiquez avec votre représentant

CERA GRES

céramiques porcelaines ardoises pierres carreaux de verre mosaïques revêtements souples

Boutique de montréal 9975, boul. Saint-Laurent T : (514) 384 2225 Boutique de québec 275, av. Saint-Sacrement, local 145 T : (418) 692 1711
Service aux professionnels (Montréal) T : (514) 384 5590 (Québec) T : (418) 692 1711

ceragres.ca